

# Autriche

Volet 2 du voyage - TYROL et HAUTE-AUTRICHE

Circuit du 30 Août au 26 Septembre 2010

Pour lire ou relire le 1<sup>er</sup> volet de ce voyage, quelques jours passés en Suisse  
<http://passionsvoyages.free.fr/Autriche2010/Recits/AccueilSuisse.htm>

Résumé condensé, accompagné de quelques photos, de notre circuit



**Rappel.** : Ce récit condensé ne comportera pas ou peu de liens, tarifs, horaires de visites et d'excursions, brochures, pas plus que les détails, les emplacements exacts de nos parkings diurnes ou nocturnes, autorisés ou non, ceci afin de ne pas encombrer inutilement ce récit de voyage. Les personnes intéressées par ces renseignements les trouveront dans les rubriques concernées, rubriques illustrées et beaucoup plus détaillées, repérables sur le site à partir du menu de gauche. <http://passionsvoyages.free.fr>

\* **Suite du Dimanche 5 Septembre 2010** Fin d'après-midi. Passage de la frontière italienne-autrichienne à Passo di Regia, tellement rapide que nous ne pensons à la vignette obligatoire sur autoroute, mais d'un coup « tilt » je m'écriis : la vignette ! Quelques minutes de réflexion, il est déjà bien tard, on n'en a pas besoin aujourd'hui, puis voilà une station service, un pressentiment peut-être, et je m'acquiers de celle-ci. 7,90€ pour 10 jours.

Un peu avant Landeck, un nouveau tunnel autoroutier, il n'est indiqué qu'en pointillé sur ma carte, pourtant achetée juste avant le voyage. Je suis un peu désorientée et nous le prenons un peu par hasard. 7 kms plus loin, nous revoyons la lumière du jour, mais aussi, je vous le donne en mille ..... des messieurs en uniforme, ils nous arrêtent à peine, juste le temps de jeter un œil sur le pare-brise. Hé bien ! on l'a échappé belle, des français rencontrés quelques jours plus tard, nous diront que l'amende est de .... 90 €. Recommandation, même si vous ne pensez pas en avoir besoin, prenez cette vignette peu onéreuse, car parfois, les routes autrichiennes sont un entrelaçis d'autoroute et de routes secondaires, tel par exemple de Landeck à Bludenz, route qui n'est que successions de tunnels, de passages avec le logo autoroute et de petites routes.

Route de la Silvretta. Nous choisisons de faire ce circuit en empruntant d'abord la route du Nord, le domaine de l'Arlberg. Voici successivement Landeck dominé par son château, le Pont de la Trisanna, haut viaduc ferroviaire de 86m de hauteur, la vallée de la Rosanna, puis St Anton, importante station avec de nombreux parkings, le col de l'Arlberg, la Klostertal (vallée du monastère) nom donné en souvenir de maison des Hospitaliers installée au Moyen âge pour porter assistance aux voyageurs. Un peu avant Bludenz nous prenons à gauche et nous arrêtons à Schruns, pour une halte nocturne, notre petit parking paraît tranquille, le long d'une haie d'arbustes. Bonne nuit ... à demain !

\* **Lundi 6 Septembre** ► **Route de la Silvretta « Silvretta HochAlpenstrasse »** (a) Péage 15€. (camion de moins de 3,5T) Le fascicule touristique, édité en plusieurs langues et remis avec le ticket indique en gros « *il est interdit de dormir le long de la route* » on ne pourra pas dire qu'on n'a pas été prévenu !

Un grand beau soleil nous accompagne, rendant la découverte très agréable. La haute route alpine de la Silvretta de 22 kms de long, ouverte uniquement l'été, la neige l'obstruant l'hiver, fait communiquer les vallées de l'Ill et de la Trisanna. Cette route quasi mythique est le cadre de nombreux rallyes automobiles.

Partenen (1051m) marque le début de l'ascension, après une halte au lac de Vermunt (1743m) 32 lacets serrés et la rencontre avec quelques bovidés, nous arrivons à « Bielerhöhe » le must, à 2032 m d'altitude. *Bierlerhöhe* marque la frontière du Vorarlberg et du Tyrol, ainsi que le partage des eaux entre la mer du Nord et la mer Noire (ce renseignement m'a toujours intriguée comment établir le partage des eaux à des milliers de kilomètres de là !) Cette zone est déclarée parc national.

Un grand parking de terre battue nous accueille (gratuit, mais obligatoire) plusieurs C.C y sont installés, ont dormi ? n'ont pas dormi ? un peu plus haut, une petite chapelle blanche et son calvaire de pierre. Le site est spécialement marqué par un plan d'eau artificiel fermé par un barrage hydroélectrique, l'un des plus hauts lacs d'altitude, le « *Silvrettasse* ». Ce barrage de 432m de long a été construit à partir de 1943 par de nombreux prisonniers de guerre utilisés dans le cadre du travail forcé. Panorama magnifique avec vue sur le Piz Buin (3312m). Pour découvrir pleinement le paysage, avoir des vues sur les massifs environnants, le tour du lac (environ 6/7 kms) est recommandé



Près du parking voiture, un restaurant, une boutique de souvenir.... Beaucoup de cars de tourisme, dont les occupants se contenteront de faire un aller retour sur le barrage, ou profiteront des spécialités culinaires au restaurant. On peut aussi, courant de l'été, faire une excursion en bateau à moteur de 30 mns, évènement unique dans les Alpes à cette altitude, occasion de voir les belles montagnes de la Silvretta d'un point de vue légèrement différent. Bateaux accessibles à partir de la jetée au dessous du restaurant. Au milieu du sentier de randonnée se trouve un embarcadère pour ramener les randonneurs qui n'auront pas eu le courage de faire le tour complet, pas bête ça encore aurait-il fallu le savoir avant, ou s'en souvenir !

Déjeuner sur place, de gros nuages ont caché le soleil, il fait tout d'un coup plus frais ... Nous redescendons par le coté Est, à la station de péage nous est redemandé le ticket de paiement, alors conservez bien ce document ! ce versant tyrolien est beaucoup moins tourmenté avec seulement deux lacets pour arriver jusqu'à Galtur.

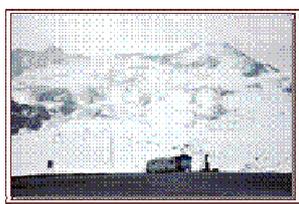
Pas facile à trouver cette route du glacier de la vallée de Kaunertal. ► La « **Kaunertaler Glescher-Panoramastrasse** » (b) l'une des plus hautes routes d'Europe culminant à 2750m d'altitude. Cette route panoramique de 26 kms de long prend son départ un peu avant Feichten, dans un impressionnant décor de sommets de plus de 3000m. STOP péage ! À cette heure avancée (il n'est pourtant que 17h30) le péage est désert, mais ouvert, nous empruntons cette route pensant dormir en haut, d'autres CC l'ayant déjà fait. Aujourd'hui destination populaire, avec 150 000 visiteurs rien que pour la période d'été, c'est une belle route asphaltée, mais dans les années 30, c'était une route de gravier qu'empruntait le car postal, à l'origine au Moyen-âge, une voie de pèlerinage.

Le péage à peine franchi, discussion entre nous : Moi : *On ferait bien de chercher où dormir sans trop tarder.* Lui : *Il y a bien un parking en haut de la route ?* Moi : *oui, mais c'est à 2740m, on risque de ne pas avoir chaud.* Lui : *non, pas de problème, on y va,* et madame devant suivre son mari, n'est-ce pas !... on y est allés !!!! .....

La route dans sa totalité compte 30 virages, les « Kehre » Tous sont numérotés... Pendant 10 kms on traverse en pente douce une belle forêt, puis on aperçoit la magnifique langue du glacier de Gepatsch et parvenons au barrage du même nom (1750m) (140 millions de m3) la plus haute digue naturelle d'Europe. Sa construction entre 1961 et 1965, nécessitera un élargissement et un bitumage de la route, celle-ci suit les 6 kms la rive gauche du lac. Des vertes vallées aux rochers rougeâtres, le décor devient de plus en plus minéral, le dernier tronçon est en forte pente, nous arrivons au lac Weibsee (2425m) et que ça monte ! et que ça tourne ! les « Kehre » se succèdent sans répit, ça devient impressionnant ! on se trouve presque à la hauteur de certaines montagnes, la neige a fait son apparition sur les bords, d'abord un peu, puis de plus en plus.

Je ne suis plus très fière, un gros nuage noir menace, le crépuscule va arriver, on ne croise absolument personne, mais espoir ! au loin on aperçoit des lumières, ça va aller, on arrive au bout de la route, on va retrouver du monde... et qu'y-a-t-il au bout de la route ? un immense parking entouré d'un restaurant, de boutiques de souvenirs, d'une station de téléphérique, nous sommes à la hauteur des neiges éternelles, au pied de la Weibseespitze, à..... 2750 mètres... mais désert de désert... pas âme qui vive, seulement une grande baraque vitrée et quelques veilles dans le resto d'allumées.

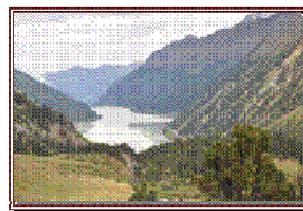
Le gros nuage a rempli ses promesses, il se met à pleuvoir... lorsque le noir nous enveloppera, l'angoisse commencera à m'envahir, je regrette d'être montés si haut, la température chute, ma station météo me lance l'alarme gel (au-dessous de 4°) je m'imagine tout un tas de scénarios pouvant survenir pendant la nuit : du verglas, de la neige, un problème de santé à l'un de nous, le CC qui ne démarre pas... et j'en passe !..... tiens, je n'avais pas pensé à l'avalanche ! Moi, pourtant pas peureuse, ce silence absolu m'effraye..... Ces charmantes pensées m'ont tenu éveillée une grande partie de la nuit, sans oublier la pluie par intermittence frappant sur la carrosserie et la chaudière qui a brûlé du gaz sans répit.... Je déconseille de dormir seuls si loin de tout, presque inaccessibles, certes l'environnement était classé 5 étoiles, mais plus bas il y avait d'autres possibilités de stationnement sympas, plus près de la civilisation si besoin, d'autant qu'étant passés le péage fermé, personne n'était au courant de notre présence là-haut.



\* **Mardi 7 Septembre** 7h30, une voiture arrive, elle nous réveille, mais ça me rassure, ce sont des jeunes qui partent en randonnée avec leur accompagnateur. Le sol est sec, le ciel s'est éclairci, la vie est belle !

De cette station, télésièges, téléskis, remontes pente, pour monter encore plus haut, jusqu'à 3.160 m, point de départ des randonnées pédestres.

→ **Le tunnel de glace.** Une visite guidée de 40 mns en allemand est prévue, RV à 10h30 devant le restaurant du glacier. Un car postal arrive, puis un, puis deux cars de tourisme, je me faufile parmi eux, mais je finis par m'apercevoir que ces personnes, pas très bien équipées pour aller visiter ce corridor, fréquentent plutôt le restaurant et les magasins de souvenirs. Je regarde en direction de ce tunnel et j'y vois deux couples, je m'y lance seule, de toute façon je ne comprendrais rien aux explications d'un guide, et je serais plus à l'aise pour prendre des photos.



Du parking, il paraissait très accessible, en fait ce n'est pas tout à fait vrai, le sentier étroit d'une longueur d'environ 500 mètres, n'est que caillasses, neige pilée, à deux reprises, il faut trouver les pierres sous la neige et sauter de l'une à l'autre pour ne pas se tremper les pieds jusqu'aux chevilles, mon bâton de marche m'a été d'un bon secours, ainsi qu'un charmant monsieur autrichien qui me fera voir où poser mon bâton et me tendra la main. Enfin, j'y suis arrivée ! après avoir visité celui du Titlis qui était aménagé, celui-ci paraît bien fade, il est beaucoup plus sombre, sans musique, la glace est taillée à coup de piolets beaucoup plus grossièrement, là aussi des cordes pour se cramponner et là aussi la glace vous fond allègrement sur la tête, attention aux appareils photos.

Revenue au point de départ, je croise un petit groupe et leur guide, celui-ci explique « en allemand » ce qui est écrit sur les panneaux d'informations, ça m'aurait bien avancé ! .... Le parking est maintenant pratiquement plein, mais aucun camping-car, ferions nous ce voyage en solitaire ? nous décidons de descendre déjeuner plus bas où il fera un peu plus chaud.

Le croiriez-vous ! en redescendant j'apprécie beaucoup mieux cette route magistrale avec ces innombrables lacets, ce splendide panorama, ces sommets enneigés. Le lac de Gepatsch nous offre au détour de chaque lacet une image différente. Un petit emplacement derrière une bergerie et c'est la pause déjeuner, on est au-dessus de barrage, 1800 m environ, il fait bon, 15° à 16°, quelques chèvres s'invitent aux repas des touristes. C'est reparti ! le long de la route, des panneaux qui indiquent de faire attention aux chamois, mais aucun n'a eu l'idée de nous faire un petit coucou. Au péage, il y a une barrière et un feu rouge, je prépare mes 22 euros, et surprise..... a notre approche, le feu s'éteint, la barrière se lève et.... nous quittons cette vallée et ce glacier du Kaunertal !

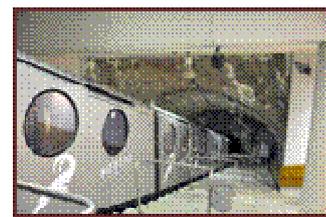
Nous continuons vers ► *la vallée du Pitzal*, vallée parallèle à celle du Kaunertal. (c) Au bout de 39 kms : Mittelberg (1740m) point de départ pour « Hinterer Brunnenkogel » 3440 mètres.... s'il te plaît, soleil continu d'être au rendez-vous ! A l'extrémité de la ville, un immense parking au pied de magnifiques sapins, aucune interdiction, cinq ou six camping car tchèques et allemands, mais où sont donc passés les Français ? nous nous coucherons comme les poules, il y a une nuit à rattraper.

\* **Mercredi 8 Septembre** 9h20. 1<sup>er</sup> départ du funiculaire souterrain le « Pitzexpress » 20 € pour les seniors.... Ce funiculaire, inauguré en 1983, vous monte en 7 minutes sur une longueur de 3786 mètres de 1730 m à 2840 m, au pied du glacier de la Pitzal.

Pour rejoindre Le *Hinterer Brunnenkogel* situé à 3440m il faut maintenant utiliser le Pitz-Panoramabahn, un téléphérique composé de quatre groupes de quatre cabines.

Il n'y a pas foule à cette heure matinale, de cette plateforme, après avoir déjà attendu 45 minutes au départ de Mittelberg, il nous faudra attendre encore 20 minutes pour le 1<sup>er</sup> départ du Pitz-Panoramabahn. Attention ! le dernier retour est à 15h20.

Il nous monte en une dizaine de minutes au royaume immaculé des neiges éternelles. Aie, aie, aie ! c'est sur ce piton rocheux bien étroit le sommet ? on survole le vide, pourvu que le téléphérique s'y arrête bien.....ben non ! il continue sa rotation, « hé ! attendez qu'on sorte de cette cabine, ah bon ! le billet ce n'était qu'une balade panoramique » zut ! on n'avait pas compris ainsi faut dire aussi qu'on ne comprend pas bien l'autrichien... mais non, voilà les quatre cabines qui s'arrêtent enfin, ouf !



Impression bizarre au sommet, le vent nous cingle, aucun abri, la petite guérite de commandes est vide, personne pour prévenir du prochain départ ou aider, si besoin !.

Nous sommes seuls, à 3440 mètres, avec toute l'étendue glaciaire pour nous, nous avançons avec difficulté, nos pieds s'enfonçant dans l'épais tapis neigeux à peine foulé, il ne fait pas très froid pour cette altitude, peut-être dans les 4 à 5°, mais que c'est beau ! l'émotion est au rendez-vous.

Le *Hinterer Brunnenkogel*, un pic des Alpes de l'Ötztal est admirablement situé au centre d'un immense cirque de glacier. La *Wildspitze*, à peine plus haute (3768m) règne en maître sur ce décor grandiose, fantastique panorama des Alpes visible sur 360°. Une rotonde vitrée a été construite quelques dizaines de mètres plus loin et plus haut, mais le chemin et les quelques marches pour y accéder ne sont pas déneigés, nous ne prendrons pas le risque d'y aller.



Sur le chemin du retour, nous faisons une halte pour découvrir, minuscule au milieu de l'immensité des roches rougeâtres → la « **Chapelle des Lumières** » œuvre d'art sacré sur le glacier du Pitztal, joyau des Alpes tyroliennes. Cette chapelle est construite sur un rocher à 5 minutes du terminus du funiculaire, par un artiste Tyrolien.



Sculpture unique dans les Alpes, elle a été construite avec 600 blocs de marbre de Carrare, pèse 90 tonnes et mesure 8,20m de haut. La lumière du soleil entre par des petites fenêtres latérales et éclairent l'autel, celui-ci sculpté dans la même matière pèse 975 kg. Une croix d'or en

haut de l'entrée rayonne, le Seigneur veille au bien-être des habitants de la vallée... Déjeuner

sur place. Nous quittons cette région calme, enchanteresse et retournons vers la civilisation ► **Imst, la ville aux 40 fontaines**. Cette ville située à 827 m d'altitude possède plusieurs parkings, en cherchant bien, il y a certainement de quoi s'y trouver une halte nocturne, payable dans la journée. (d)

→ « **Rosengartenschlucht** » Juste derrière Johanneskirche se trouve l'accès, libre de Mai à Septembre, à l'une des plus belles gorges du Tyrol. Au début du chemin, quelques habitations creusées en partie dans les parois de la falaise. Sur 2 kms le torrent Schindenschlucht s'est frayé un passage à travers les crêtes rocheuses. L'ascension commence rapidement à travers le canyon, avec des ponts de bois, des tunnels. Dénivelé important : 200 mètres avant d'arriver à la « grotte bleue ».

Les premiers hectomètres, quoique grimper déjà pas mal, se passent assez bien, mais les difficultés surgissent lorsqu'arrivent de grossières et très hautes marches à peine taillées dans la pierre, le dénivelé à cet instant est très important. (bien faisable cependant pour toute personne en bonne santé) Autre possibilité de voir cette grotte bleue, sans toutefois friser la crise cardiaque, prendre en véhicule la direction de Hoch Imst, au bout de quatre kilomètres vous trouvez un grand parking accueillant et le chemin à travers la forêt qui vous y mène en moins de 10 mns. Cette Grotte bleue est une petite vieille mine, probablement de la fin du Moyen-âge, à cette époque, le Tyrol connaissait une période minière prospère. La grotte supérieure a une percée d'où l'eau coule en permanence et s'infiltre dans le sol, mais permet également la lumière du jour

→ **Imst** compte 40 fontaines disséminées sur l'ensemble de la cité, dont 18 puits historiques joliment restaurés. Si de nos jours les fontaines servent principalement à embellir la ville, autrefois leurs fonctions étaient importantes. Rares étaient les maisons équipées de conduites d'eau, pour faire la cuisine, se laver, il fallait aller au puits. Chaque'un d'eux possédait un petit bassin pour le lavage des légumes et un grand pour abreuver les vaches. La collectivité veillait au bon fonctionnement et à leur propreté.



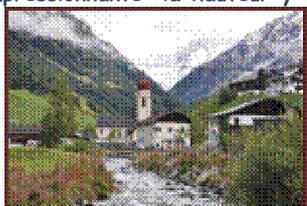
Continuant notre progression vers l'Est, nous prenons la route de la vallée de l'Ötztal, la N° 186 et désirons nous arrêter sur les parkings de la cascade Stuibenfall à Umhausen (1036m) mais là mauvaise surprise, le parking est non seulement payant, mais surtout interdit de nuit, que faire ? demi-tour vers Imst ? (30 kms tout de même !) à cet instant nous regrettons ne pas nous 'être arrêtés à Hoch Imst. Nous tentons le « *parking panorama* » plus haut sur la route de Niederthai, et là à notre grand étonnement, que voyons-nous ? : deux parkings superposés qui ne sont pas interdits. Situés à 1550 mètres d'altitude, ils nous offrent un splendide panorama sur la cascade, celle-ci à la nuit tombée reste illuminée pendant une heure, il paraîtrait que les chutes seraient éclairées le mercredi pendant la saison touristique, malheureusement j'ai oublié... mon pied d'appareil photo ! Un autre véhicule nous rejoindra.

\* **Jeudi 9 Sept** ► **Les chutes de Stuibenfall**. (e) Niederthai, ce superbe village au fond d'un cirque glaciaire possède un très grand parking gratuit incitant à de grandes promenades, et non interdit de nuit ! Et que dire de cette vue : une 'église, un ruisseau et un glacier en toile de fond !... peut-être vais-je vendre ma photo aux enchères... Des Français en location nous indiquent où prendre le sentier pour accéder en haut des chutes, nous les remercions, échangeons quelques mots, c'est alors qu'ils nous apprennent qu'il a neigé abondamment la nuit précédente au-dessus de 2400 m. L'autre nuit, un ange a vraiment veillé sur nous !

La cascade de **Suiben** est la plus haute (159 mètres) et la plus belle du Tyrol. Cette promenade sur des sentiers balisés et offrant cinq plateformes panoramiques a reçu le label de qualité du Tyrol.

L'origine de **Stuibenfall** remonte à 9800 ans, un sous-sol qui gèle, un glissement de terrain, les eaux du Horlachbach bloquées qui cherchent un nouveau lit, d'autres ruisseaux et eaux de glacier qui se vident dans les chutes et voilà Stuibenfall et ses grands ressauts qui tombent dans la vallée. En juin et juillet le débit atteint 2000 litres à la seconde, lors de fortes pluies il peut largement décupler.

Après une marche de 15 mns, nous arrivons sans fatigue tout en haut, sur le pont métallique qui enjambe les chutes d'une manière impressionnante la hauteur y est vertigineuse. Normalement ! mais nous on aime bien ce qui est un peu plus original ! nous aurions dû arriver par le parking payant du bas, et remonter à grands coups d'efforts... les cinq plateformes les unes après les autres, avec les cascades sur notre gauche. Nous allons faire l'inverse et descendre jusqu'à la N° 5, la seule qui se trouve de ce côté de la cascade. Cette plateforme grillagée avancée au-dessus des chutes offre un spectacle fantastique. (talons fins et sujets au vertige s'abstenir..) C'est grandiose de voir ces eaux furieuses qui en se jetant dans l'abîme, rebondissent, se fracassent contre les gros rochers, les polissent.



Si vous avez la chance de les admirer sous un beau soleil, un arc en ciel se formera dans le brouillard des embruns s'élevant plusieurs mètres en l'air. Un peu plus haut, un superbe pont de pierre, l'eau a fait là un formidable travail d'érosion pour sculpter pareil ouvrage.

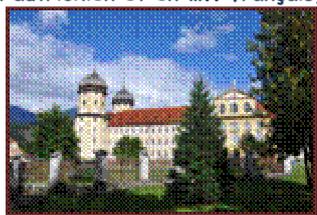
Osant regarder vers le bas, nous devinons, zigzaguant entre les sapins, le sentier panoramique et les différentes plateformes d'accès, sur ce chemin quelques petites fourmis qui laborieuses, tentent d'atteindre le sommet à travers les racines des arbres et les escaliers en pierre ... Un peu plus tard, de retour au « parking panorama » nous admirons des grimpeurs qui s'attaquent à la « via ferratta » mise en place du côté gauche des chutes, à chacun son plaisir ! Vous l'aurez facilement compris, on a adoré ce site

Déjeuner sur place. Après celui-ci, du parking d'Umhausen (1036m) JE... tenterais une approche pour essayer d'aller jusqu'à la plateforme N° 2. A l'entrée, une pancarte indique qu'il ne faut pas moins de 60 mns (et probablement pour un bon marcheur et plus jeune...) pour arriver déjà à la première. Stop c'est bon ! je ne suis pas « Superwoman » non plus !



Cette vallée affluente de l'Inn possède certes des sites magnifiques, la route des glaciers de l'Otzal, la Vallée du Vent.... mais le temps n'est pas élastique, nous faisons demi-tour en passant par Oetz, centre touristique en bordure de la route nationale, qui possède de bien belles maisons avec fresques, des hôtels avec de jolis balcons de bois fleuris.

**Stams.** Superbe monastère cistercien entouré de magnifiques montagnes, avec ses deux élégantes tours à bulbe, il se remarque de loin. (f) On s'approche de l'entrée, l'église n'est pas difficile à trouver, il y a des flèches... mais où ça se complique c'est que tout est fermé, aucune indication sur les portes. Dans les jardins, deux ou trois couples sont assis sur des bancs, devant l'église certains tournent en rond, bizarre, bizarre, on va attendre un petit peu. 16 heures sonnent, et comme mus par un ressort, tout ce beau monde se précipite à l'église, ben tiens, on fait pareil ! Ça n'a pas fait pas grand-chose, près de 10 minutes ont passé et toujours personne, quand d'un coup, comme sorti d'un chapeau, se présente Matthieu, un jeune étudiant qui fera sa visite en autrichien et en ..... français, qui l'eut crû !



► **Stams.** (1273) occupé sous le régime nazi en 1938 et dissous un an plus tard, les Pères emprisonnés, interrogés furent contraints à l'exil, la collégiale devient un entrepôt. Pendant le conflit avec l'ex-Yougoslavie, pour échapper au communiste Tito les moines de Sticna (Slovénie) y trouvèrent refuge. Dans les années 1980, l'église a été complètement rénovée. En 1984 le pape Jean-Paul II donna au monastère le grade de « basilique mineure » et un an plus tard le prix « Europa Nostra » pour la rénovation exceptionnelle de l'église.

La communauté religieuse, tout en cultivant la règle de St Benoît (prière et travail) s'est ouvert au monde extérieur. Entre les temps de prières, chaque moine vaque à ses occupations, tel que l'entretien des jardins et espaces verts du monastère. Les fruits récoltés dans le verger qui compte 2000 arbres sont transformés en confitures, jus de fruits et eaux-de-vie. L'abbaye possède une cave et même plus récemment une boulangerie, sans oublier bien sûr la boutique où l'on peut trouver cartes postales, souvenirs, produits du jardin, cd, etc.....

Aujourd'hui les prêtres gèrent un lycée de 600 élèves et son internat, un lycée sportif, un centre de formation réunissant trois écoles (1000 jeunes) préparant les futurs professeurs de religion, instituteurs et enseignants des collèges. Le monastère offre l'hospitalité à qui souhaite partager la vie de la communauté pour une durée plus ou moins longue, dans les chambres situées dans la zone cloîtrée, les hommes y sont acceptés en.... priorité !



L'intérieur offre un décor majestueux. → *la chapelle du Saint-Sang*, contenant la relique, le 1er dimanche de Mai une procession parcourt le village → *La grille des Roses (80)* (1716) chef d'œuvre de ferronnerie → *le caveau* où reposent les princes souverains du Tyrol, imagés par 12 statues en bois doré.

→ *le maître-autel*, un retable de 19 m de haut représente l'Arbre de Vie, entrelacs de branches supportant 84 figures sculptées de saints entourant la Vierge. Face à l'entrée, → *la crucifixion* magnifique oeuvre baroque. → *Superbe chaire* en bois doré (1755) les anges soutenant le couvercle symbolisent l'Ancien et le Nouveau Testament. → *Les fresques du plafond* sont d'une réelle beauté, scènes de la vie de Marie à travers les saisons.

Nous sommes impressionnés par cette hauteur de plafond, en hiver la température peut descendre jusqu'à - 4°, la basilique ne sert alors qu'à dire la messe, elle sert aussi parfois à des mariages. → *Les stalles* du chœur (1730) Les prêtres y sont présents pendant 4 heures par jour pour la prière commune → *la salle St Bernard*, accessible par un escalier d'honneur pourvu d'une belle rampe en fer forgé. Cette salle d'apparat, décorée de peintures de 1722 retrace des épisodes de la vie de St Bernard.

Nous n'avons jamais trouvé de billetterie, elle devait se tenir normalement au portail de l'abbaye, Matthieu n'a jamais demandé à quiconque les tickets, donc visite gratuite, bizarre, bizarre !



Direction Innsbruck, puis à droite la 183, la vallée de Stubai. Péage : 2,50 €. Mutterbelgalm (80 kms de Stams) se situe au pied du cirque glaciaire qui ferme la vallée. La station de sports d'hiver de 1728 m possède de nombreux et immenses parkings, tous vides mais là encore interdits de nuit ! Nous y dormirons tout de même et fort tranquillement, et vous l'avez deviné, seuls ! En Autriche, la nuit tombe rapidement, en montagne le frais nous tombe dessus, les soirées sont longues, ça sera lecture.

✱ **Vendredi 10 Septembre** Il a plu cette nuit, mais ce matin le soleil est au rendez-vous, la température est fraîche à cette altitude : 8 ° Et zut... la première bouteille de gaz a rendu l'âme ce matin, ça ne fait pas notre affaire, nous ne sommes pas à la moitié des vacances, nous allons devoir vivre une période de restriction .....

Alors qu'initialement était prévue l'excursion au « Top of Tyrol » (3150) je lui préfère finalement une destination moins les pieds dans la neige : ► *la plateforme « Stubaiblick »* (2136m) très nouvellement aménagée. (g) La télécabine se prend à Fulpmes ... grand parking avec possibilité d'y dormir...aujourd'hui prix spécial 6,90 euros (pourquoi ?) les bonnes affaires sont au RV.

Nous montons en 20 bonnes minutes au Kreuzjoch, survolant les verts pâturages, où broutent tranquillement des vaches, la deuxième partie du voyage se fera dans une purée de pois, tout juste apercevons nous la cabine qui nous croise ! dommage car dans ces conditions, au sommet nous n'y verrons que goutte (serait-ce la raison du tarif réduit ?) et là miracle, le rideau nuageux s'est levé. Ce belvédère offre une vue magnifique sur ce versant des Alpes du Stubai, les Kalkkögel, massifs acérés, également baptisés Dolomites du Tyrol du Nord. Joli kaléidoscope de tons gris, verts, blancs.

Un restaurant avec terrasses et chaises longues vous invite à la détente. A gauche un chemin qui mène à une croix marque le sommet, à droite le sentier panoramique, sur son parcours quelques bancs façonnés par des artistes invitent à se reposer, banc de pierre, de métal, en forme de cœur.... Après 20 minutes de marche tranquille, on arrive à une plateforme panoramique édifée au-dessus du vide... plateforme découvrant un panorama exceptionnel « un lieu qui fait vibrer les cinq sens » qu'ils disent dans la brochure ! là on a l'impression de flotter sur un nuage, celui-ci a envahi la vallée. La balade sur ce sentier très étroit est agréable, je regrette toutefois le manque de protection sur un des cotés, la brume épaisse laissant quelques doutes sur un éventuel ravin.



Déjeuner sur place, les températures sont printanières, ça nous convient fort bien ► Hall in Tirol (h) était la ville du sel de la vallée de l'Inn, les mineurs en ont extrait au total près de 10 millions de tonnes. En 1303 : ► *le château « Burg Hasegg »* fut édifié pour assurer la protection de la saline, du trafic fluvial et de surveiller l'ancienne route du sel. Au 15<sup>ème</sup> siècle, l'archiduc Ferdinand II y fit transférer l'hôtel de la Monnaie, en 1486 il fit frapper le premier taler, entraînant un vif essor économique de la ville.

Le cœur historique fait revivre ce passé glorieux à travers le « musée de la Monnaie » ► *Place Stifitsplatz* belle place bordée par l'ancien couvent des Dames nobles ► *L'église des Jésuites* qui avait pour mission de veiller à l'encadrement spirituel de l'abbaye voisine, ce vaste ensemble abrite de nos jours le tribunal du district. ► *Mustergasse*, ruelle de la ville médiévale ► *Oberer Sdadplatz* ► *L'église paroissiale*, consacrée à St Nicolas, le patron des bateliers, avec son clocher à bulbe de style baroque. ► *L'hotel de ville*, ancien fort communal avec un mur garni de créneaux ► *Salvatorgasse* ► *L'église St Salvador*



A quelques kilomètres de Hall in Tyrol, nous sommes attirés par une église magnifique, haute en couleurs, située sur le bord de la route, la *Karlskirche* de *Volders*. Eglise du 17<sup>ème</sup> siècle, elle se caractérise par ses six coupes, qui rappellent les constructions orientales, et son clocher à bulbe ► *Wattens*, la *cristerie Swarovski*, l'ayant déjà visité autrefois, nous la zappons, continuons la 171 et nous arrêtons sur le parking du château de Tratzberg. La pluie s'est invitée à la promenade.

Il est légèrement plus de 16h, à l'arrêt du départ du petit train devant nous mener au château aucune indication quant aux horaires, après près de 30 minutes d'attente... hé oui, il paraît que la patience est une de mes qualités majeures ! il arrive enfin, mais pour signifier que c'est « finish » la dernière visite du château était à 16 heures, ah, ces autrichiens ! ils finissent leur journée drôlement de bonne heure, c'est tant pis pour eux.... et tant pis pour nous .... !

Nous prenons à droite la 169, la vallée de la Ziller, vallée très touristique située dans le Tyrol oriental pour nous rendre à **Finkenberg**, située au cœur d'une vallée encaissée, la vallée de Tux. (i) Finkenberg est une station de sports d'hiver très prisée, mais c'est aussi le théâtre d'une transhumance réputée, le retour des alpages des moutons et des chevaux Haflingers. Festivités organisés tous les ans depuis 1985 par l'association locale de football.

Petite ville très étagée, nous y cherchons le parking pour bus, il est tout en haut du village. Un camping-car y est déjà installé, au final nous serons trois à y dormir. Un français, originaire du Mans viendra faire un brin de causerie mais préférera se loger près d'un restaurant où il espère écouter de la musique. Lorsqu'il reviendra le lendemain matin, il trouvera difficilement une place, le parking est pratiquement plein, de bonne heure cars de tourisme et voitures ont envahi l'espace.

✱ **Samedi 11 Septembre** ► **L'almbtrieb de Finkenberg**. Du parking, un sentier pédestre nous mène en une dizaine de minutes sur le lieu des réjouissances, le terrain des fêtes de Dornau. Entrée payante : 2,50€.

Les préparatifs de la fête de la transhumance commencent déjà 2 à 3 jours avant le grand événement, le retour des animaux, à l'alpage depuis trois mois, à Finkenberg représente pas moins de 30 kms. Les personnes intéressées peuvent aller à la rencontre du troupeau. Dès 10 heures, la kermesse bat son plein, un orchestre entretient l'ambiance. Nous ne verrons pas de vaches, c'est volontairement choisi afin de ne pas voir deux almbtriebs trop semblables.

Les restaurants de plein air sont noirs de monde, la bière et le schnaps coule à flots, d'autant qu'il fait assez chaud ! Le retour des moutons est prévu pour 14 heures, dès 13h15 nous nous posterons un peu plus loin, en dehors du terrain des fêtes. Vue panoramique, de cet endroit on surplombe la vallée, lieu impeccable pour les voir arriver de loin, et... les voilà ! quelques 300 à 400 moutons et une dizaine de chevaux cheminent sur ce sentier d'un peu

plus d'1m de largeur. A l'entrée du village, sur le sommet d'un gros rocher deux tyroliens les accueillent au son d'une trompette, image sympa. Un nouvel orchestre accompagné d'un groupe folklorique présente chants et danses.



L'ensemble des moutons est parqué dans une grande enceinte, commence alors un véritable rodéo, en effet, chaque propriétaire doit retrouver et parquer les siens dans 5 petits enclos individuels, exercice difficile et sportif, les moutons sont très grands, forts et costauds. Simultanément, un homme en fera la tonte, il effectue cette mission à la vitesse de l'éclair, il en tond entre 19 et 20 à l'heure, compteur comme preuve, il fera cela sans relâche, pendant plusieurs heures. Une almbtrieb sans marché local ne serait pas authentique, ce marché paysan présente des produits frais comme du fromage, de la charcuterie locale, saucisses sèches, schnaps, beignets fourrés.... Des bidons recouverts d'une planche permettent à trois ou quatre copains de grignoter ou boire un coup de bière ou de schnaps.



Le programme disait « *comme jadis, la laine de mouton est travaillée à la main, au rouet* » promettait des vieux métiers d'artisanat, mais nous ne verrons rien de tout cela. Cette fête est certes réussie, mais à mon avis, elle est trop axée sur le côté « grande kermesse populaire » et pas assez sur ce qui pouvait avoir trait aux moutons, souhaitons que celle que nous devrions assister à Reith dans une semaine nous apportera autre chose. Nuit au même endroit, avec les mêmes personnes.

✱ **Dimanche 12 Septembre** Réveil sous un grand et beau soleil, température extérieure à 8 heures : 15° qui montera à 27° au plus fort de la journée.

Zill a Ziller, nous prenons à droite la route alpine du Gerlos, route de 12 kms culminant à 1630 mètres qui relie Gerlos à Krimml. Péage : 7,90 €. Péage remboursé si le même jour vous achetez deux billets combinés (Monde merveilleux de l'eau et chutes de Krimml) Ces dernières ayant été découvertes par le passé, nous les zappons.



« Oh que c'est beau ! d'ici on a une superbe vue sur les chutes, vite ! arrêtes toi une minute sur le petit parking à droite » Monsieur s'exécute, j'ai à peine mis le pied à terre qu'un « bouledogue en jeans » venant de l'autre côté de la route... m'enjoins de dégager ! « Please, just a photo ! « « No, No ! » Je m'enhardis, elle ne va tout de même pas me donner un coup de bâton et sans même trop prendre le temps de viser (elle s'est mise en travers de mon chemin) je prends un cliché, ce cliché !

A Mittersil, nous continuons vers Salzburg. ► **Les gorges de Liechstein** se situent à 60 kms au Sud de Salzburg, tout près

de St Johann i Pongau, dans la vallée de la Salbach. (j) Les parkings sont échelonnés, un peu éloignés les uns des autres, aujourd'hui dimanche, le plus proche de l'entrée est plein... Un chemin de 450 m en léger dénivelé mène à l'entrée.

Un sentier muni de balustrades permet de longer les gorges, l'ombre et la lumière y jouent à cache-cache, celles-ci sont parfois si étroites que le ciel n'apparaît que comme une petite bande. Ce chemin peut être parcouru sans danger, par tous les temps. Les hautes parois parfois en surplomb et la roche polie et veinée de blanc en font tout l'intérêt. Le chemin de promenade s'achève dans la partie la plus étroite du défilé par un tunnel ouvrant sur une cascade. La promenade tranquille demande une heure environ. Ces gorges sont splendides, balade facile, je recommande.



L'association locale qui les avait découvertes manquait de moyens pour les exploiter, elle eut l'idée de demander de l'aide à Johann II, prince de Liechtenstein, qui fit un don de 600 florins, les gorges ouvertes en 1876 portèrent le nom du prince donateur

► **Hallstatt** (850 h) cette ville de Haute-Autriche, province du Salzkammergut, est située en bordure du lac du même nom. (k) A la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, Hallstatt n'était accessible qu'en bateau, ou le long d'un sentier de montagne étroit, la première route n'y fut construite qu'en 1890, le long de la rive ouest, par dynamitage. En 1997, le paysage culturel de Hallstatt-Dachstein a été inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

Stationnement. La ville est interdite à la circulation pendant la journée, venant par le Nord, vous traversez un tunnel, attention, au milieu de celui-ci une sortie à gauche, c'est un parking. Méfiance ! hier encore, il y avait une quarantaine d'emplacements, ils sont bien sûr toujours là, mais tout le côté qui offre une vue panoramique est réservé et fermé par une chaîne, si on déduit les deux CC qui manifestement sont là depuis un certain temps, et il ne reste plus qu'une quinzaine de places, délimitées par des piquets et des lourds plots, mais à cette période et à cette heure pas de problème, on a géré, déplacé les plots ! Ce P1 est le seul qui permet une approche directe du village, les autres parkings sont beaucoup plus éloignés, il est probable que bus ou bateaux y mènent. A cette saison, le soleil se couche de bonne heure en Autriche, j'en profiterais pour capturer, depuis cette terrasse panoramique, de sympathiques images de cet astre se couchant sur le village et le lac.



Hallstatt doit son nom au sel. Dès le néolithique on exploitait déjà les mines de sel de la montagne voisine. Cette ressource précieuse se négociait au prix de l'or, de sorte que la région a été historiquement très riche

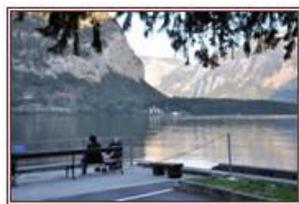
Des deux cotés du parking, des escaliers, à gauche 80 marches mènent directement à l'église et son ossuaire, agréable escalier muni de rampes en fer. Encore une soixantaine de marches à travers ces ruelles étroites abondamment fleuries et nous arrivons

tout en bas de ce charmant village composé essentiellement d'une rue principale. Certaines maisons dus au manque d'espace, sont construites sur pilotis au-dessus de l'eau.



Nous utilisons ce qu'il nous reste de temps avant la nuit pour nous balader le long de la rive, très peu de touristes, la ville est calme, images apaisantes telles ce pêcheur au milieu du lac où ce père de famille le contemplant silencieusement. Nous découvrons les vieilles maisons fleuries et la place centrale pittoresque, en levant les yeux, le village accroché à la rive pentue, au milieu l'église catholique. En bordure du lac, l'église protestante néo-romane du 19<sup>ème</sup> avec sa flèche aiguë, les maisons cossues toujours aussi belles avec leurs façades recouvertes de bois et leurs balcons de bois fleuris, les hangars à bateaux.

Y a pas de doute, Hallstatt est un endroit fabuleux qui inspire tous les visiteurs. Le temps de la promenade, les 140 marches à remonter, la nuit est maintenant tombée, je me risque sans pied... à prendre une photo, bon ça peut aller ! Bonne nuit



\* **Lundi 13 Septembre** Ce matin, le ciel est couvert, une épaisse brume plane au-dessus du lac. Exercice matinal : descendre les 80 marches pour rejoindre l'église catholique de l'Assomption. Cette église du 16<sup>ème</sup> siècle en style gothique tardif domine le lac. Jolie porte d'entrée avec peintures. Rénovée en 2002. Le joyau de la décoration intérieure est l'immense retable doré réalisé vers 1500.

La ceinturant, un cimetière construit sur les terrasses rocheuses, superbe vue panoramique sur le lac et l'église protestante. Les tombes surmontées d'une croix de bois sculpté ou en fer forgé rappellent les cimetières d'Europe Centrale.

L'élément le plus curieux de ce secteur est : ► **St Michaelskapelle**, ce bâtiment abrite l'ossuaire du village. (*le Beihnaus, la Charnel House*) il vous est donné une brochure explicative en français.

Je demande s'il est possible de prendre des photos, le respect du lieu s'impose.... Visite rapide, que quelques minutes, la chapelle est toute petite, l'ensemble donne une impression macabre assez étrange.

Ossuaire unique au monde, sa tradition remonte à 1720. 1200 crânes y sont entreposés. Certains classés par famille sont peints avec noms, ou date de vie et de mort du défunt. Le cimetière étant trop petit, au bout de 10 à 20 ans, les tombes sont ouvertes, on enlève les os longs qui prennent trop de place, les crânes sont nettoyés, blanchis par le soleil et la lune. Ces peintures, à l'instar du fleurissement des tombes, sont un signe d'amour.

Un serpent est peint de façon symbolique sur les 2 crânes au dessous de la croix de la Rédemption, symbole du péché mortel.

Signification des peintures, : feuilles de chêne (la gloire) de laurier (la victoire) de lierre (signe de vie) des roses (signes d'amour)

Le crâne le plus récent date de 1995, cette femme morte en 1983 (une dent en or a été conservée) avait souhaité être placée dans l'ossuaire. C'est l'usage, celui qui en a le souhait, doit le faire savoir personnellement par testament.



Nous nous rendons ensuite à Obertraun, point de départ du téléphérique pour le sommet du **Krippenstein** (2109m) s'y trouve la plateforme des **5fingers**, magnifique belvédère au-dessus de Hallstatt et son lac. Une déception nous attend, le guichetier nous fait voir sur écran le temps qu'il fait en haut, de la brume... de la brume... de la brume.... nous devons abandonner Sur le même parcours, en s'arrêtant à la station intermédiaire Schönbergalpe (1345m) vous pouvez visiter la grotte du Mammoth et la grotte de glace. (I)

► **Riesen-Eishöhe, la grotte de glace du Dachstein**. La visite avec un numéro de groupe d'inscrit sur le ticket est dans moins de 30 minutes. Pour rejoindre l'entrée, nous devons parcourir un sentier goudronné de certainement plus de 500 mètres, mais d'un dénivelé important, si bien que nous n'arriverons pas à temps. Alors qu'il ne nous restait qu'une cinquantaine de mètres, le guide nous hurle un quelconque charabia en anglais, « difficult, very difficult... » je crois comprendre qu'il nous fait le geste de faire demi-tour.... non mais ! Nous devons attendre près d'une heure pour la suivante.

De notre belvédère, nous voyons toutes les 15 mns les téléphériques arriver les uns après les autres, les 1ers touristes auront grandement le temps de monter. Un incident qui aurait pu tourner au drame survient, un jeune taiwanais voulant prendre une photo s'est pris les pieds dans un caillou, à glissé, et s'est probablement fait une entorse, tout ça à moins un mètre du vide (je déplore le manque de rambarde) il fera la visite à cloche-pied appuyé sur les épaules de ses amis.



La visite guidée de la grotte glaciaire, dont la formation remonte à 200 millions d'années, une des plus grandes grottes de glace du monde, est une vraie merveille. Sa découverte est récente, un paysan cherchait son bouc qui égaré, s'était réfugié à l'entrée de la grotte à l'approche d'un orage. A partir de 1913 des visites guidées furent organisées, ces dernières prirent un essor considérable à la mise en service du téléphérique en 1951.

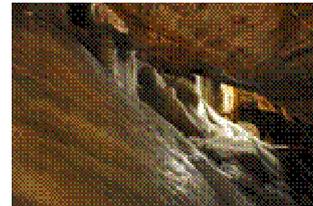


Ce voyage au cœur des glaces dure 50 minutes, les visiteurs sont conduits à travers la grotte par un sentier d'à peine 1 km, les glaces font leur apparition dès la seconde moitié du parcours, beaucoup d'escaliers métalliques, ça monte et ça descend.... Les guides font quelques pauses, donnent des explications en...allemand... et d'un coup de baguette magique nous transportent au royaume de l'irréel, de la magie, magnificence du spectacle !

Alors que partout, il est bien notifié l'interdiction de photos et de caméras, je n'ai jamais vu crépiter autant de flash dès la première salle, les autrichiens seraient-ils encore plus désobéissants que les français !... Lorsqu'à l'entrée, le guide avait fait son petit discours, à un moment les rires avaient fusé, on s'était bien demandé qu'est ce qui pouvait être si marrant dans la visite d'une grotte de glace ! on a alors ensuite, supposé qu'il avait donné son autorisation, trop n'obéissant sans doute pas à cette consigne, quoiqu'il en soit, sans chercher à comprendre, je fais comme tout le monde..... et ressors mon reflex de son sac. La sortie se fera par une ouverture quarante mètres plus en hauteur.

Petite visite guidée → **La salle des stalactites** (3°) → **La Cathédrale du roi Arthur** (1°) de gigantesques rochers jonchent le sol, des ossements d'ours y ont été trouvés → **Palais des Glaces de la Reine Kondwiramur**. ici commence le royaume des glaces, au fil des siècles il s'est accumulé à peu près 30 000 m3, l'hiver gelant l'eau qui s'est infiltrée au printemps lors de la fonte des glaces. → **Cathédrale de Parcifal**, de dimensions imposantes (120m x 60m x 20m) → **Le Mont de Glace**, iceberg de 8m de haut. → **Le château de St Graal**, cascades gelées, énorme cloche de glace → **La Cathédrale de Tristan**, la masse de glace y atteint 25 m d'épaisseur. → **La Chapelle de Glace**, grande caverne taillée dans une masse de glace sous l'action de l'eau suintante, une des parties les plus impressionnantes de la grotte.

Déjeuner tardif sur place. Le parking est immense et ferait une parfaite halte nocturne



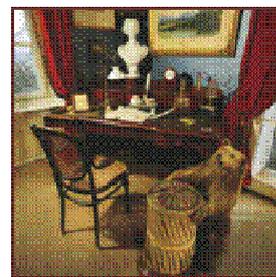
► **Bad Ischl** est à une vingtaine de kilomètres, nous sommes toujours en Haute-Autriche, au cœur du Salzkammergut, dans les champs ça et là des scènes bucoliques. (m) La villa impériale s'élève au nord de la ville, après avoir traversé l'Ischl. Ouverte au public après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, on y trouve une boutique de souvenirs, ainsi qu'un café.

La prochaine visite guidée sera à 16h20 en allemand... un groupe de français est attendu pour 16h30, la jeune guide nous propose de nous joindre à eux, ce que nous faisons avec évidemment beaucoup d'empressement. Photos interdites. Scans de brochures.

La villa appartenait aux parents du futur empereur, l'archiduc François-Charles et la princesse Sophie de Bavière, ceux-ci emmenaient régulièrement l'enfant à Bad Ischl. L'archiduchesse Sophie donna la villa en cadeau de nocces, à l'occasion du mariage de son fils en 1854 avec Elisabeth, surnommée « Sissi » sa jeune cousine bavaroise. La résidence sera agrandie pour former un « E » en l'honneur de la jeune femme. Pendant 60 étés, l'empereur et sa famille y séjournèrent pour fuir l'agitation de la capitale. Sissi ne décrivait-elle pas cette propriété comme « un paradis sur terre » ! Cette résidence appartient toujours à la famille des Habsbourg, c'est l'arrière-petit-fils de l'empereur qui y réside.

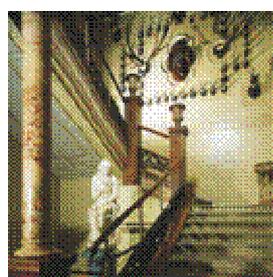


Face à l'entrée de la villa, une fontaine de marbre blanc construite en 1881 dans la cour gravillonnée, tout à côté, une statue de l'empereur en tenue de chasse accompagné de deux de ses chiens. C'était un chasseur passionné, la villa regorge d'environ 2000 trophées, animaux tous abattus par lui-même.



Les parquets étant d'origine, nous devons nous tenir sur les tapis. Toutes ces pièces sont remplies de mobilier, d'objets divers, de tableaux, de peintures, de bustes de Sissi, de cadeaux... On vous invite !... Deux salons → **le gris** et → **le rouge**, l'empereur tenait une conférence avec ses ministres dans l'un et recevait délégations, personnalités officielles ou têtes couronnées dans l'autre. Les diverses → **salles d'attente** (des Dames, des Messieurs, des Ministres) → **la chapelle privée** de l'Empereur, dans une vitrine, le coussin sur lequel la tête de l'Impératrice reposa après sa mort, assassinée à Genève en 1898, à 61 ans, par un anarchiste italien. → **le cabinet de travail** de l'Empereur, c'est sur ce bureau qu'il signa la déclaration de guerre contre la Serbie en 1914 après l'attentat de Sarajevo, déclaration qui déclencha la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale. → **Le cabinet de travail** de l'Impératrice restée en l'état après son dernier voyage, elle y écrivait des poèmes et son journal privé. → **La pièce aux chevaux**, 27 tableaux des chevaux favoris de l'Impératrice qui était une excellente cavalière et montait souvent pour des chasses à courre dans différents pays d'Europe. → **La chambre à coucher de l'Empereur**, il dormait dans un lit en fer et se levait chaque jour très tôt.

→ **L'escalier personnel**, sur les murs les trophées de chasse, au-dessus de la porte, une tête d'ours qu'il tua en Russie quand le Tsar l'invita → **Le Salon de Chasse**, on peut y voir le 2000<sup>ème</sup> chamois tué par l'Empereur, le seul à être empaillé. → **Le Fumoir** d'autrefois, dans la vitrine on peut admirer les derniers vêtements de chasse que porta l'Empereur. → **La Salle à Manger** au centre une table dressée comme autrefois.

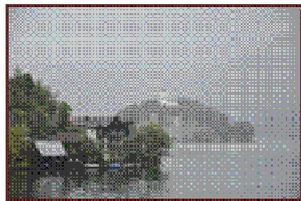


→ **Le parc impérial**. L'Empereur a fait construire le « petit château de marbre » où Sissi aimait se retirer dans la journée. Construit en marbre gris-rosé brut, il est entouré d'une véranda en fonte, envahi de plantes grimpantes. Aujourd'hui, il abrite un musée de la Photographie. En haut de ce parc, au bout d'un petit sentier sinueux, une structure de fer de forme octogonale, appelée le « pavillon du jardin turc » y furent célébrées les fiançailles de la plus jeune fille du couple impérial.



Le temps de traverser le parc et de grimper jusqu'à ce pavillon, je m'aperçois que l'endroit est devenu bien désert, je redescends légèrement inquiète, plus personne à la billetterie, pourvu que je ne me sois pas faite enfermer dans ce parc... la villa fermait à 17 heures ! Je vois le parking, le CC, mais entre nous .... un tourniquet devenu maintenant source d'anxiété. Ouf ! je sors.

Voilà qu'il pleut, ça fait maintenant plusieurs jours que la pluie s'invite en soirée... Il va faire noir de bonne heure, nous décidons de poser nos pénates dans le charmant village de Traunkirchen. L'information recueillie nous mène directement à un parking en terre qui domine le lac. Joli panorama. Encore et toujours seuls....



► **Traunkirchen** occupe un site splendide sur une presqu'île avancée du lac Traunsee, situé à 433 mètres d'altitude, ce village d'à peine 1800 habitants, a tout ce qu'on peut attendre d'un « beau » village, une église dominant un lac, des collines et montagnes les enserrant, petit bijou dans son écrin. (n) De loin, on peut déjà apercevoir la chapelle du Johannesberg, qui surplombe Traunkirchen du haut d'un promontoire rocheux



La pluie a cessé assez rapidement, une promenade partant des berges du lac nous mènera au pied de → **cette chapelle**, lieu de culte ancestral dédié à St Jean Baptiste. La paroi rocheuse a été sculptée par Josef Moser entre 1964 et 1966 en souvenir des morts du village. Poursuivant le long du lac voici les hangars à bateaux, image toujours sympathique, et enfin un peu plus loin, sur le flanc nord de la petite presqu'île → la « **Pfarrkirche** » construite en 632, après avoir été occupée par les Bénédictines, incendiée, reconstruite, de nouveau incendiée, c'est aujourd'hui l'église baroque paroissiale.

Ce village est aussi connu pour sa procession de la « Fête-Dieu » cérémonie qui a lieu chaque année depuis 1932. Après une grande messe, la procession se dirige en chantant des chants liturgiques vers le lac. Elle se poursuit en bateau, ou le prêtre fera trois bénédictions sur le lac, la dernière à terre aux monuments aux morts, de nombreux bateaux accompagnent cette procession. Autrefois on se servait des bateaux utilisés pour le transport du sel.



\* **Mardi 14 Septembre** Réveil avec un grand et beau soleil. Température toutefois toujours fraîche : 9° à 8 heures.

Nous continuons à longer le lac Trumsee et remontons jusqu'à ► **Grumden**. (o) autrefois lieu de villégiature très prisé des artistes et des poètes romantiques, cette ville possède aujourd'hui une superbe plage aménagée, paradis pour la pratique des sports nautiques. Nous nous installons (?) ..... sur le parking des bus, tous les autres rencontrés étant interdits aux CC..... La visite de la ville sera de ce fait rapide !... Sur le pont où passe la rivière Traun, statue du gardien de tous les ponts : St Jean de Népomucène. → **L'hôtel de ville**, bâtiment majestueux présente une superbe décoration en façade, outre le blason de la ville, un carillon en céramique (1958) le seul d'Autriche, ce décor rappelle la manufacture de céramique de la ville, les armoiries de Haute-Autriche, et un aigle impérial à deux têtes. Sur le quai, le → **vieux bateau à aubes** « **Gisela** » du nom de la fille aînée de Sissi, celui là même qui en 1872 fut inauguré par l'Empereur François-Joseph qui prit place à bord. Aujourd'hui restauré il propose, pendant l'été, des promenades sur le lac. → **Le château lacustre Ort**, bâti sur un îlot relié à la terre, il appartient à Jean Salvator, neveu de François-Joseph, qui renonça à ses titres pour courir l'aventure dans le monde sous le nom de Jean Orth.

Ca devait bien finir par arriver..... c'est de Grumden que va s'amorcer le retour du voyage.☺



► **Saint Wolfgang**. Petite ville située sur la rive Nord du lac du même nom. Site splendide célébré dans la célèbre opérette de 1930 « L'auberge du Cheval blanc » (p) A la sortie du village, la station du → **Schafbergbahn** le chemin de fer à crémaillère le plus raide d'Autriche. Déjeuner sur le parking réservé aux visiteurs, payable à la journée.

Départ à 13 heures, beaucoup de monde. Sur une longueur de 5,86kms, la petite locomotive rouge vous monte de 549 mètres à 1732 mètres. en 40 minutes, vous laissant découvrir un paysage alpin magnifique, une vue panoramique sur les différents lacs du Salzkammergut (l'Attersee, le Mondsee et le St Wolfgangsee) Le premier transport fut inauguré le 1<sup>er</sup> Août 1893.

→ **Schafbergspitze station**, 1732 mètres, le terminus. Magnifique panorama sur les Alpes de Salzburg, de Berchtesgaden et les

lacs, surtout quand le temps est clair..... De la gare, un chemin sinueux et gravillonné vous mène à l'hôtel (1780mètres) construit en 1862 à seulement quelques mètres du vertigineux à-pic de la face Nord. Petites balades à faire sur le site, les divers chemins sont caillouteux, épousent la pente, prévoir des chaussures qui cramponnent. Ces promenades, même en prenant son temps demandent moins d'une heure mais .....dès l'arrivée, il faut valider le billet de retour, le guichetier y inscrit l'horaire, pas le choix ... pour nous ça sera 16h10, ce qui nous fait 2h30 sur le site. Alors que depuis le début du voyage nous avons souvent dormi à 1800 mètres, même plus !... monté à plus de 3000 mètres, là nous sommes frigorifiés, le site est à tous les vents, le soleil a décidé de se cacher, on en a exploré tous les coins en moins de 45 minutes.



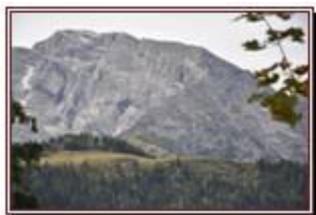
Nous tentons de reprendre celui de 15h10, mais cinq minutes avant le départ, alors que nous sommes enfin ! à l'abri dans le wagon, un contrôleur passe et vérifie les billets, il regarde l'heure.....esquisse un petit sourire, puis nous dit « *moment please !* » le train est plein et il y a encore du monde sur le quai qui ne peut prendre place, c'est certain, on va devoir descendre et attendre encore une heure dans ce froid polaire, mais ouf ! en se serrant plus que normal, le contrôleur a réussi à placer tout son monde et revient nous dire « OK »

De St Wolfgang, nous nous dirigeons vers Salzburg et prenons la route de Berchtesgaden, ville allemande située au cœur des Alpes Bavaoises, nous allons pendant deux jours faire une petite infidélité à l'Autriche et visiter cette superbe région.



\* **Suite du Mardi 14 Septembre** Région superbe avec des montagnes qui culminent à plus de 2500 mètres. Nous y arrivons il est 18 heures et nous apprêtons à sillonner la « **Rosfeld panoramastrasse** » (point Q) Le ciel est couvert, mais il ne pleut pas, la température est douce. Péage, 5,20 €, pratiquement personne, la route nous appartient, Assez rapidement nous voyons le soleil se coucher derrière les sommets, signal de l'arrêt pour la nuit. Nous ne trouverons qu'un seul emplacement, un des parkings du « nid d'aigle » le P3 à 800 m d'altitude, cette fois nous aurons des voisins, un jeune couple d'anglais.

La « **Rosfeld Panoramastrasse** » vous élève en 21 kms de 500 mètres à 1600 m. (pente pouvant aller jusqu'à 18%) Quelques parkings, certains conçus pour une pause pique-nique. Le paysage est grandiose, la vue sur le Mont Hohel Göll, l'Untersberg ainsi que sur les régions de Berchtesgaden et de Salzburg est à vous couper le souffle. Le projet de cette route comportant 14 ponts avait été conçu avant la 2<sup>nd</sup>e guerre mondiale, mais finalement n'a vu le jour que dans les années 50.



\* **Mercredi 15 Sept** La distillerie de gentiane est située au croisement de la 319 et de la 305 au nord de la route panoramique. Une petite visite guidée, personnalisée et gratuite en allemand mais aussi en anglais, mieux que rien ! un charmant employé vous montre les anciens appareils, tente... de vous expliquer le principe de la distillation et vous passe un film documentaire.

Ah, j'allais oublier ! au milieu de la boutique de vente formidablement achalandée, magnifiquement présenté sur un chariot, un assortiment de leur meilleures liqueurs pour une dégustation. Là encore, on ne visite finalement qu'une pièce de musée.

**Les origines de la distillerie Grassl.** Le droit de distiller leur fut donné en 1606 par un duc qui distillait au monastère de Berchtesgaden. La récolte était limitée à des endroits particuliers, seule la plus épaisse des racines devait être récoltée. Les huttes furent construites entre 300 et 1300 mètres d'altitude. En 1690, Thomas Grass récoltait 50 à 100 kgs de racine par jour pendant

les 10 semaines de l'été, et distillait cette récolte en Octobre.

La renommée fut importante, bientôt chaque famille avait son petit baril de 10 ou 20 litres à la maison. La haute société et les aristocrates invités du monastère appréciaient cette liqueur après un repas généreux. La réputation dépassa les limites du royaume de Bavière, mais en 1803 en raison de la sécularisation, le monastère cessa ses demandes et l'exportation de l'eau de vie fut arrêtée. Franz Grassl au bout de 16 années de bataille juridique obtient en 1842 de nouveau les droits sur la distillerie.

Les racines de gentiane des montagnes du Berchtesgaden sont encore strictement protégées. La distillerie Grassl est la seule à pouvoir les arracher. Parmi les 30 espèces de gentiane sauvage, quatre sont retenues par les usines pour la production, la « jaune » la « rouge » la « ponctuée » et la plus abondante dans cette région : la « *pannonica* » L'eau de vie ainsi fabriquée à un taux d'alcool avoisinant les 40 à 60 %



Les racines qui peuvent atteindre un mètre de long peuvent être utilisées fraîches ou séchées. Hachées et mélangées à de la levure et de l'eau fraîche, elles sont mises à fermenter à 30 ° pendant 10 jours, c'est la première distillation. La deuxième distillation sert à raffiner le produit, qui est alors entreposé dans des futs de chêne marqués de l'année, puis stocké pour la maturation pendant un certain nombre d'années dans les caves à flanc de montagne. La distillerie bénéficie aujourd'hui d'un grand renom et exporte bien au-delà de la région. 100 000 personnes visitent chaque année l'exploitation. A côté, un moulin à eau, une réplique d'une véritable hutte de distillation, à l'intérieur un paysan y vend des produits typiques, jambons et fromages.



Le soleil brille re-parcourir la route panoramique nous tente, péage 6,50 €, tiens donc, le tarif serait en fonction de la météo ! bien sûr, je plaisante En regardant de plus près, je constate qu'une réduction de 20 % est appliquée après 18 heures. Hier, notre ticket a été validé à 18h03... pas fait exprès... il aurait tout autant pu l'être à 17h58 ... Déjeuner au sommet de celle-ci sur les parkings en bordure de route.

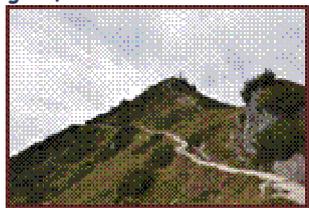
**Site de Königsee.** (point R) Immense parking payable, soit à l'heure, soit 4€ pour 24 heures, tickets distribués à la borne, toujours la même histoire, s'en dépatouiller... mais sans barrière, du moins pour l'instant, car il était en grand travaux.

Surplombant le lac du haut de ses 1874 mètres, le mont Jenner. Le téléphérique nous transporte au cœur du parc National de Berchtesgaden, tarif réduit après 14h45, mais attention ! le dernier redescend à 16h30.



Les petites cabines de deux places quittent la gare inférieure pour s'élever au-dessus des forêts de sapins jusqu'à l'altitude de 1802 m. Du haut plateau un paysage grandiose, la vue sur plus de 100 pics allemands et autrichiens, le massif du Dachstein, le Hoher Göll... Nombreuses possibilités de randonnées pédestres.

Une pause sur la terrasse panoramique du restaurant, le plus haut d'Allemagne, celui-ci propose repas, boissons, et même chaises longues, mais aucune vue sur le lac.... Dissimulé derrière un pic, il se fait désirer, joue avec notre patience.



A droite de la terrasse, un chemin. Après 400 mètres de montée et quelques efforts, nous arrivons à ce que les poètes et peintres ont décrit, il y a plus d'un siècle, comme un « paradis sur terre » époustouflant cette vue sur le Königsee. Ces mêmes poètes et peintres lui ont rendu de multiples hommages à la plume ou au pinceau.

Au sommet du mont Jenner (1874m) un belvédère, immédiatement le regard plonge dans le bleu profond du lac. s'il n'y avait les horaires du téléphérique, on y coucherait presque ! à droite une petite centaine de marches de pierre qui mène à une croix fixée au sommet, cet accès n'est pas assez sécurisé, le vide est proche, le vertige peut se pointer, je ne me risquerai que sur les 25 premières.



A l'aller, juste au-dessous de nous, des marmottes, elles me semblent si proches que je pourrais presque les caresser, on repère l'endroit. Au retour, on guette, on scrute, le doigt sur le déclencheur de l'appareil photo, on finit par les apercevoir, mais, c'est fatal ! elles se sont un peu éloignées....

La journée arrive à son terme, nous retournerons à notre parking de la veille, à 13 kms, mais cette fois en coupant et en prenant

à droite la 319, hé ben ! cette route a une portion avec une pente de 24%, le CC la grimpe sans problème, mais les croisements des bus et autocars dans les lacets serrés rendent ce parcours un peu chaotique.

\* **Jeudi 16 Septembre** **Le Königsee.**

Il a beaucoup plu cette nuit, le thermomètre affiche au lever 11°, le soleil est caché, mais il ne pleut plus, c'est préférable pour la balade sur le lac Königsee !.. Retour vers le parking du site, mais cette fois en prenant plus au Nord près d'Oberau, évitant la route à 24 %, Notre ticket de stationnement pris la veille est valable jusqu'à 14h30 heures.

9h15 Achat des tickets, pour aller à Salet, le terminus. Beaucoup de monde, mais aussi beaucoup de bateaux, si bien que l'attente y est quasi nulle. Les bateaux sont aujourd'hui équipés d'un moteur électrique préservant ainsi la tranquillité et la propreté du lac.

Encadré de parois rocheuses et abruptes, le Königsee de 8 kms de long, se trouve au cœur du parc national alpin de Berchtesgaden, il s'étend à la manière des fjords, La plus haute paroi rocheuse des Alpes orientales, le Watzmann plonge sur 2000 mètres.

Nous prenons place, le trajet aller et retour pour Salet dure environ 1h45. Beaucoup de belles choses à voir le long de ce trajet que nous n'aurons pas obligatoirement vues... tels une petite croix rouge en souvenir d'un drame, qui en 1688 avait entraîné la mort de 70 personnes, la Königsbachfall, imposante cascade, le Hoher Jenner (1874m) où nous avons grimpé hier.....

Voici le moment attendu, l'arrivée devant l'Echowand, le célèbre écho du Königsee, la principale attraction ! De nos jours, l'écho est soufflé dans un bugle ou une trompette, il se répète 1 à 2 fois en fonction du temps. Le bateau s'est arrêté, l'employé demande le silence et commence sa jolie mélodie à la trompette, on entend distinctement cet écho, à la fin : pourboire s'il vous plaît ! Le musicien est à peine assis que tous nos compagnons de voyage entonnent avec vigueur un chant entraînant, petit moment d'abord d'étonnement puis d'amusement, sacrés gai-lurons ces retraités !

On s'approche doucement de St Bartholomä, le joyau du lac. Le Watzamm du haut de sa paroi rocheuse de 2000 mètres semble protéger cette petit chapelle du 17<sup>ème</sup> caractéristique avec son toit et ses nombreux clochers à bulbe rouges. Autrefois résidence d'été des princes-abbés du Berchtesgaden puis château de chasse des rois de Bavière, les bâtiments abritent aujourd'hui un restaurant gastronomique.



Le prochain arrêt et terminus est Salet, une balade tranquille dans un sous-bois pendant 15 minutes offre un magnifique panorama, l'Obersee qui s'étend tranquillement au fond de la vallée et le Hagengerbirge qui se reflète dans ses eaux cristallines.

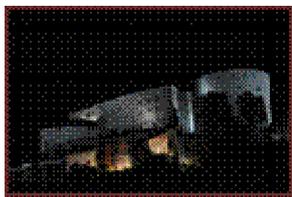


Déjeuner sur le parking.

La dernière visite dans ce décor fabuleux des Alpes Bavaoises sera pour Ramsau et son église paroissiale de 1512, c'est un des motifs préférés des artistes et photographes visitant la région depuis le 19<sup>ème</sup> siècle.



La vue prise à partir de la rive opposée est devenu célèbre dans le monde entier.... pas mal, mais moi j'ai préféré celle de Niederthaï, près de Stuibenthal, (photo de droite) et vous ? ...



Continuation vers le Tyrol autrichien. Nous nous dirigeons vers la ville fortifiée de Kufstein à 85 kms de là. Le P+R de l'autre coté de la rivière nous fera une halte nocturne très convenable. Emblème de la ville, la citadelle, un des édifices moyenâgeux les plus importants du Tyrol, surplombe la ville. Chouette vue de notre parking, elle est illuminée, c'est beau !

\* **Vendredi 17 Septembre** **Kufstein**

Kufstein est une ville importante du Tyrol, au bord de l'Inn. Proche de la frontière allemande, elle sera souvent et âprement disputée au cours de l'histoire entre la Bavière et le Tyrol. (point s) La nuit sur le P+R, au pied de la forteresse a été tranquille, ce matin le soleil est fâché, le ciel est bien gris, la pluie menace...

Pittoresque, cette ruelle piétonne de la vieille ville ! elle possède une arche qui relie les bâtiments de chaque côté de la rue, les façades décorées avec des fresques et peintures représentent des scènes très diverses (récolte, vendanges) De cette ruelle, quelques marches mènent au pied de la forteresse construite sur une des 5 collines de la ville, la Festungsberg. Celle-ci, construite vers 1205, joyau et emblème de la cité, fut une base militaire pendant des siècles, aujourd'hui c'est un lieu de rencontres culturelles, des pièces de théâtre y sont jouées, des concerts donnés. On y accède à pied en prenant, soit les escaliers couverts, allée taillée dans le roc en 1836, soit en prenant place dans l'ancien monte-charge le « *Kaiser Maximilian* » qui servait au transport des provisions et des pièces d'artillerie, aujourd'hui ce monte-charge transporte rapidement les visiteurs jusqu'au château de la Rotonde

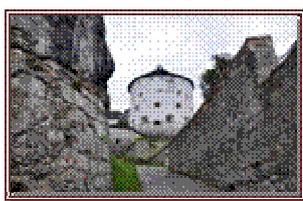


Une fois le portail d'entrée franchi, nous pénétrons dans la nouvelle cour, s'y trouve le bureau d'informations et de vente de billets. Sur la gauche, un petit auditorium d'une centaine de places permettra d'écouter avec sérénité le concert joué 80 mètres plus haut, le regard fixé sur le passage couvert. Nous empruntons le « *Kaiser Maximilian* ». une promenade sur les pavés nous mènera tout d'abord à la → **Tour des Bourgeois**, celle-ci contient *l'orgue des Héros*, ainsi qu'une exposition sur les chasseurs et les tireurs d'élite tyroliens de l'Empereur. Voici le chemin de ronde, de celui-ci, vue panoramique à 180 ° sur les toits de Kufstein, la rivière Inn et ... notre parking ! → **la batterie Elizabeth** avec les canons → **l'ancienne prison** de l'état de l'Empire qui servit au 19<sup>ème</sup> siècle de geôle pour les condamnés aux travaux forcés, → **le jardin** de plantes potagères et la magistrale → **Tour de l'Empereur** de 1522.

Le concert de *l'Orgue des Héros* a lieu tous les jours à 12 heures, juste après la fin des cloches de l'église paroissiale. Précédé d'une brève présentation par l'organiste de l'orgue et des œuvres jouées, il dure environ 15 minutes, pendant cette période l'ascenseur est arrêté. Concert seul : 2 €. Brochure en plusieurs langues

L'orgue des Héros de Kufstein a été construit en 1931, initialement installé en commémoration des victimes de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, cet orgue joue aujourd'hui à la mémoire des victimes de toutes les guerres, de la violence. La clôture de chaque concert par la chanson « *Mein guter Kamerad* » (Mon bon Compagnon) transforme le site en un lieu commémoratif sonore et vivant. Il est situé directement sous le toit de la Tour des Bourgeois, haute tour de la forteresse, et est considéré comme le plus grand orgue du monde en plein air. Agrandi en 1971, complètement restauré et modernisé en 2009 il compte aujourd'hui 65 registres et 4948 tuyaux d'orgue, un carillon intégré avec 18 clochettes tubulaires.

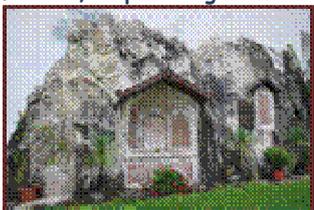
Depuis 2009 depuis l'auditorium nous pouvons observer l'organiste en train de jouer. La console est reliée au corps sonore par un câble à fibres optiques d'environ 100 m de long. Sa portée est extrêmement importante, jusqu'à plusieurs kilomètres. Retour par la Stadtplatz, le cœur est en plein travaux, tout est démolé sauf... et là je suis impressionnée, le haut mur de la façade, étrange qu'il tienne debout ainsi. Déjeuner sur place.



► **Mariastein** (304 habitants) est située entre Kufstein et Wörgl dans la région de l'Hohe Salve. (point †) Au détour d'un virage, la très haute église grimpée sur un rocher de 14 mètres, apparaît, éclatante de blancheur, blancheur qui tranche sur le ciel toujours gris et menaçant, son clocher semble s'élever vers les cieux.

Construite avec le château vers 1360, l'église deviendra église de pèlerinage à la suite d'un miracle de la Vierge au 18<sup>ème</sup>. Les princes et le clergé du Tyrol, de Salzbourg et de Bavière vénéraient l'image miraculeuse de la Madone. Avec l'invention des armes à feu, le château perd son importance stratégique, le pèlerinage disparaît petit à petit. Depuis 1834, l'archidiocèse de Salzbourg est le propriétaire du château.

Les deux dernières guerres ont épuisé les donations et économies du pèlerinage, plus récemment des travaux indispensables durent être effectués, le pèlerinage déclina et tomba dans l'oubli. Puis lentement l'intérêt pour ce beau sanctuaire se réveilla, de grands sacrifices furent entrepris pour sa restauration, restauration encouragée par l'archevêché de Salzbourg et l'institut national pour la protection des monuments historiques du Tyrol. Aujourd'hui, les croyants viennent comme jadis, en pèlerinage, par milliers. 2010 est une année jubilaire, beaucoup de cérémonies seront proposées tout au long de l'année.



Un porche, une cour, un autel, une grosse cloche, des tableaux sculptés dans la roche. Une grosse et lourde porte, je l'ouvre avec



hésitation ... et commence à grimper les escaliers vernis, des photos sont placardées sur les murs. Je m'apprête à monter la totalité des 160 marches 😊 mais surprise ! il y a des paliers intermédiaires avec à chaque fois une chapelle d'un style différent et certainement d'époques différentes si l'on en juge par les jolis bancs de bois travaillés et les vieux confessionnaux. Quant à l'icône miraculeuse, elle est à l'abri sous verre, dans un cadre fixé dans une infractuosité du rocher.

L'inscription à la craie sur une poutre de bois « 20 C+M+B 10 » signifie que le curé a béni cette église et l'année de cette bénédiction, « C+M+B » sont les initiales de " Christus Mansionem Benedicat » « Que le Christ bénisse cette maison



Nous quittons Mariastein pour Rattenberg, la plus petite ville d'Autriche. (440 h) (point u)

Cette charmante cité au bord de l'Inn, obtint son statut de ville en Janvier 1393, au 15<sup>ème</sup> siècle c'était une ville minière riche. Le début de la production artistique du verre date du 17<sup>ème</sup>, à l'époque le verre était acheminé par la rivière Inn à d'autres villes. La première entreprise de verrerie fut installée en 1946 par Ferdinand Kisslinger, les meilleurs artisans Européens du verre s'installèrent dans la cité, faisant la fierté de Rattenberg qui fut appelée « Ville du Verre » La cité vit de cet art ainsi que du tourisme fortement développé depuis un près d'un siècle, chaque année, des milliers de visiteurs viennent admirer le travail créatif des souffleurs, des tailleurs, des graveurs, et des peintres sur verre.

Le cœur est piétonnier. La ville ne possède que deux rues parallèles. A l'entrée de la principale, une maison imposante et pittoresque du 12<sup>ème</sup>, la « Maisons des Forgerons » qui abrite aujourd'hui le musée de l'artisanat. La promenade dans cette rue piétonne nous fait découvrir de belles maisons Renaissance aux hautes façades multicolores, certaines présentent des encadrements de portes en marbre rose, les cristalleries « Crystal Kisslinger » principal producteur de verre de la région, mais et surtout... beaucoup de boutiques spécialisées proposant à la vente les verres taillés, gravés et peints dans leurs ateliers



Retour par la rue parallèle, celle qui longe la rivière Inn Tout près de Rattenberg, Brixlegg est un petit village tyrolien dans la région du Zillertal.

Nous y visitons une fabrique de bougies faites main. Le magasin présente plus de 3000 bougies de toutes sortes, mariage, Noël, anniversaire, St valentin, 1<sup>er</sup> Mai, fête des Mères, parfumées, en cire d'abeille, effigies d'animaux..... sur 1300 m2. de véritable petites œuvres d'art. La visite se poursuit par un petit musée de cire, quelques tableaux faits de personnages grandeur nature tels que « Sissi et son mari » « la Cène » ou encore « Blanche Neige et les sept nains ».



Au pied du château de Matzan, a 800 mètres de Brixlegg, une petite entreprise créée en 1973 par Lisl Worz, artiste qui excelle dans la décoration des boules de Noël. « Noël et Pâques toute l'année » petite boutique pittoresque, où se côtoient le père Noël et le Lapin de Pâques. Les créations originales et personnalisées de cette véritable caverne d'Aladin, donnent des idées de cadeaux, tels que des crèches, des perles de verre, des œufs peints, des boules de Noël, des boîtes en bois....



Alpbach - Ce village de 2300 habitants, situé dans la vallée de l'Inn connu au 15<sup>ème</sup> siècle, comme ses voisins, une période prospère avec l'exploitation des mines d'argent et de cuivre. La route que nous venons d'emprunter a été construite en 1926. L'isolement du village lui a permis de conserver ses traditions et son style d'architecture particulier. En 1953, le Conseil Municipal vote une loi qui obligera toute nouvelle construction à respecter ce style traditionnel. Aujourd'hui le tourisme est la principale source de revenus avec 22000 visiteurs en été, autant en hiver, la cité est également une station de ski.

Au fil des ans, Alpbach a recueilli de nombreux prix et distinctions, élu « le plus beau village d'Autriche » en 1983 lors d'un concours télévisé et en 1993 nommé : « le plus beau village floral en Europe » C'est vrai qu'il est superbe, étagé, accueillant avec ses espaces verts savamment arrangés, ses grands chalets de bois aux splendides balcons intensément fleuris. La rue unique est principalement bordée d'hôtels, de magasins et de boutiques de souvenirs, plus en arrière les maisons des villageois. Lors de notre passage, il y avait un petit crachin bien breton...



Cette journée bien remplie s'achève, nous revenons légèrement sur nos pas et cherchons à nous stationner à Reith im Alpbach pour assister le lendemain à notre seconde « *almabtrieb* » celle-ci promet d'être superbe. Le fond du parking du téléphérique nous accueille, il y a déjà deux couples de 42 voyageant ensemble, deux allemands nous rejoindront. *Reith im Alpbach* (637m d'altitude) est un village tyrolien de 2681 habitants, il se situe au début de la vallée d'Alpbach, dans les Alpes Kitzbüheler. (point V)

\* Samedi 18 Septembre. L'almabtrieb de Reith im Alpbach

Almabtrieb, mot allemand qui signifie *alm*= alpage et *abtrieb* = descente. Les bergers redescendent les vaches des alpages à la fin de la saison estivale, pour passer l'hiver dans les étables. La date de cette transhumance est déterminée par la venue des premiers froids et se situe, selon les régions, entre la mi-septembre et la mi-octobre.

Si la saison en alpage s'est déroulée sans accident mortel pour les hommes et le bétail, on décore les troupeaux et leur retour festif dans la vallée est l'occasion d'une fête qui marque la fin de la saison, accompagnée de musique, de dégustation de spécialités culinaires. Fête aujourd'hui devenue attraction touristique (et l'occasion de franches beuveries...)

On utilise pour décorer les vaches, des couronnes tressées avec des fleurs typiques, mais aussi des rubans et des fleurs en tissu ou en papier. La vache maîtresse, appelée aussi « la reine » est particulièrement richement décorée, sa couronne est souvent aussi complétée d'une croix, symbole de protection divine, c'est elle qui mène le troupeau dans la vallée. La décoration peut également comprendre des grelots, des cloches (clarines et sonnailles) pour éloigner les mauvais esprits. (extrait source Wikipédia)



Reith im Alpbachtal. Alors que depuis trois jours il commençait systématiquement à pleuvoir en fin de soirée, et bien souvent une partie de la nuit, là rien ! pas une goutte depuis la visite du village d'Alpbach. *Reith im Alpbach* a une sacrée chance à moins que ça ne soit nous qui continuons à en profiter.... le soleil boudera toute la journée, mais ne tombera pas en morceaux....



Il est à peine 8 heures que les premiers cars de tourisme arrivent, rapidement le parking est plein, les bus suivants déverseront leur flot de touristes avant de se ranger, ça va faire du monde tout ça dans les rues !... Ce village n'est constitué que de deux petites rues en forme de L et dès 10 heures, ce sont déjà plusieurs milliers de personnes qui s'y agglutinent. Un bruit de claquements vient du bas de la rue, il y a beaucoup de monde, curieuse ... je tente une approche mais la foule forme un mur infranchissable, on ne sait même pas par où les vaches vont venir, cette fois on n'arrivera pas à aller au-devant !



Une fanfare s'installe sur un podium, nous commencerons à profiter du spectacle devant un verre de ... schnaps, un bock de bière ou tout simplement... un coca !

Ces réjouissances pour le retour du bétail des alpages, font l'objet d'un spectacle difficilement explicable, tant c'est important. Six orchestres sont répartis le long de ces deux petites rues, sans oublier les claqueurs de fouets et les sonneurs de cor alpin qui tous les 20 mètres et toute la journée, font leur petite démonstration. 12h30 les premières bêtes à cornes et leurs joyeux tintamarres.....arrivent par intermittence, à leur cadence, jusqu'aux environs de 15 heures.

Quelques français rencontrés nous confient qu'ils doivent repartir avec leur bus, vers 15 heures, nous comptons sur ces départs importants pour pouvoir enfin... profiter de la fête, et parvenir à prendre quelques clichés (nous, sadiques ! mais non ! ) Un peu partout, les villageois font revivre des anciens métiers : rémouleur, confecteur de pantoufles, fileuse au rouet, cardeuse, chapelière, vannier, sculpteur sur bois, brodeur au tuyau de plume, peintre sur verre ..... Sont présents aussi des boutiques d'artisanat, des stands de nourriture (Kiachl, beignets, boulettes, Prügeltorte) de boissons, des marchés paysan



La musique... le schnaps... la bière... tout coule à flot..... quant aux vaches, après ce passage bruyant parmi la foule excitée, elles profitent d'un repos bien mérité dans les champs ça et là.

Vous ne vous êtes pas déjà précipités sur « google » pour savoir ce qu'était un « Kiachl » ou un « Prügeltorte » ? Allez, je vais vous faire saliver... le « Kiachl » est une sorte de beignet avec un fond, ce fond est rempli de baies de canneberges, sorte d'airelles, quant au « Prügeltorte » j'avoue que de connaître sa préparation m'a un peu déconcertée, une dame en faisait sur le terrain,

mais voila « no speak autrichien » !

Le « Prügeltorte » ou « gâteau-gourdin » est une spécialité de la vallée tyrolienne de Brandenberg, la pâte est celle d'un « quatre-quarts » mais la caractéristique particulière de ce « gâteau d'arbre » est la cuisson, un feu ouvert, devant ce feu un rouleau recouvert de papier cuisson, avec une manivelle. La pâte est appliquée sur le rouleau, couche par couche jusqu'à l'obtention d'une belle

surface marron avec des pics caractéristiques, cette cuisson peut demander des heures..... Ce gâteau est fréquemment confectionné pour des mariages, des baptêmes, il peut aussi être placé sur une table avec des fleurs.

En fin d'après-midi, de retour au CC je finis les cartes postales, lorsque je redescendrais dans le village vers 19 heures pour les poster, celui-ci s'est vidé, ne restent que des « jeunes ». Les boutiques du marché et d'artisanat sont démontées, prêtes à être chargées sur un camion par les employés de la ville. Je suis vraiment impressionnée par cette immense logistique si vite mise en place, mais aussi si vite désinstallée.

*Reith in Alpbach* propose cet « almbtrieb » deux samedis en Septembre, en 2010 ce sera les 18 et 25. Tous, nous resterons à dormir sur place, trop risqué de prendre la route !

A minuit, un, deux, trois bangs... probablement des pétards.... la nuit ne sera pas de tout repos, il y avait bal au village, pendant longtemps nous entendrons les voitures arriver et repartir.

Ce fut une bien belle fête, de la musique plein la tête, ambiance extraordinaire, spécialités culinaires excellentes, orchestres sympathiques, différents de Finkenberg où nous y avons vu des danses tyroliennes, mais pas de démonstration de fouet, ni de cor alpin. Les anciens métiers étaient nombreux, attractifs, vivants. Le temps à défaut d'être ensoleillé, s'est maintenu, je n'oublie pas, bien sûr, nos amies les vaches, qu'elles étaient belles ainsi parées !

\* **Dimanche 19 Septembre.** Températures fraîches, 13 ° malgré un beau soleil. Nous revenons sur nos pas pendant quelques kilomètres pour prendre au sud la 161, la route du Felbertauern.

\* **Oberndorf**, c'est dans l'église de cette petite ville que fut écrite la mélodie de la chanson « Douce nuit » nous aurions dû y trouver une plaque commémorative et un petit musée, mais que nenni ! me serais-je trompée d'Oberndorf ? il y en a tant dans cette région qui porte ce nom, tant pis !



16 kms avant le tunnel, une petite route à droite nous mène **au lac de Hintersee**, ce lac aux eaux étonnamment claires, culmine à 1313 mètres au pied d'un cirque majestueux de haute montagne. La route pour y mener est étroite, sinueuse, mais faisable en C.C. Du parking un agréable sentier permet de le longer.

La Vallée de Kaprunertal (point **W**). Les lacs des barrages de Kaprun se visitent en empruntant dans un premier temps un autobus qui vous mènera à la station inférieure du funiculaire de Lärchwand. L'accès à cette route à forte pente est totalement interdit à tout véhicule, et c'est tout naturellement que nous squatterons le parking réservé aux bus.

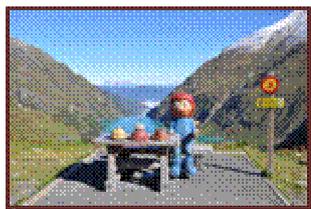
\* **Lundi 20 Septembre.** Les lacs de barrage de Kaprun

Au réveil, il fait frisquet : 6 ° Grosse déception, alors qu'hier soir la montagne rayonnait sous le soleil, ce matin le parking est entièrement recouvert de brume. Le premier départ pour les lacs est à 8 heures, nous attendons.. espérons.. souhaitons.... une levée de ce brouillard. A 9h30 les premiers cars de touristes arrivent, ceux-ci montent... Je me renseigne tant bien que mal auprès de l'employée qui m'assure qu'en haut, il fait soleil.... alors on y va voir ! Effectivement le bus en grimpant traverse la couche nuageuse, très rapidement nous arrivons à la station inférieure de ce funiculaire de plein air et profitons déjà d'un superbe paysage.

Nous prenons place dans cet élévateur incliné de la Lärchwand, le plus grand d'Europe, son gros câble d'une longueur de 820 mètres vous tire doucement et silencieusement en quelques minutes de 1209 m à 1640 m. Il peut contenir 185 personnes ou 1 véhicule de moins de 20 tonnes. Les autocars sont d'ailleurs transportés de cette sorte, une photo à coté du rétroviseur en témoigne.

Un second bus nous mène en une vingtaine de minutes à travers une succession de tunnels creusés à même la roche, étroits, sinueux, d'une hauteur tout juste suffisante, jusqu'aux terrasses des barrages de Mooser et de Drossen à 2040 m d'altitude. Ces tunnels sont à sens unique, la circulation est sujette à l'utilisation de feux tricolores, vaudrait mieux pas se trouver nez à nez avec un autre véhicule.

Un point rendez-vous pour qui veut bénéficier d'une visite guidée, des figurines « Play-Mobil » grandeur nature, colorés pour l'amusement des petits, une boutique de souvenirs ainsi qu'une chapelle, voila ce qu'on peut voir à l'arrivée des bus.



La récompense est au rendez-vous, depuis les terrasses de ces barrages hydroélectriques construits en 1955, on jouit d'une vue surprenante 300 m en contrebas, sur les eaux vertes du lac de Wasserfallboden, avec à l'horizon, le paysage grandiose des cimes glaciaires des hautes Tauern.

La chapelle de 14 mètres fût bâtie en 1960 en mémoire aux 161 travailleurs, ingénieurs et prisonniers de guerre qui y ont perdu la vie lors de sa construction.



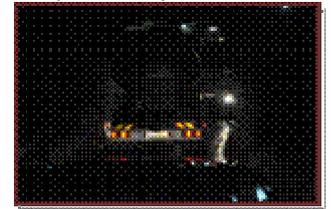
Une inscription gravée dans la roche rappelle ce souvenir « *Ous arbeit und opfer ein werk* » elle est construite au-dessus d'un rocher qui s'était fendu en 1551, acte considéré à l'époque comme miracle païen, toute personne qui fera le tour du rocher est censé guérir de sa maladie ou de ses péchés...



Une balade au bout de ce barrage de 497 mètres de long vous mène à un restaurant avec terrasse qui propose des spécialités régionales, à une salle d'exposition « le Monde d'expérience coulée et glace » Encore plus haut, un escalier d'une centaine de marches de pierre vous permet de prendre un recul supplémentaire.



Retour par le même chemin, le bus attend en compagnie de trois autres véhicules pendant une dizaine de minutes au feu rouge, puis s'engage dans la galerie qui doit faire environ 500 mètres, quand au milieu !  ... nous arrivons ce que toute personne redoute, être bloqués dans un tunnel !... et pas n'importe quel tunnel, de quoi faire de la claustrophobie, voir même un mouvement de panique. Nous ne voyons rien, que les deux véhicules devant nous, mais entendons un brouhaha.... puis voilà une paire de phares, wouahh !!!! on apprendra plus tard que c'est un camion-remorque qui amenait des matériaux qui n'a pas dû respecter les consignes.



Il commence à faire bien chaud, nous suivrons avec inquiétude pendant 40 longues minutes les efforts de ce chauffeur, qui aidé des 3 autres conducteurs présents, tentera à l'aide de « un coup je recule, un coup j'avance » de faire reculer dans ce tunnel étroit et incurvé, les rétros n'étaient pas loin de la roche !



Un peu plus loin, entre deux galeries, un petit emplacement, il y décrochera sa remorque, l'abandonnera et continuera à reculer jusqu'à la prochaine voie de garage, c'est devenu beaucoup plus facile. Chapeau le gars, moi je crois bien que j'aurais laissé là le véhicule !...

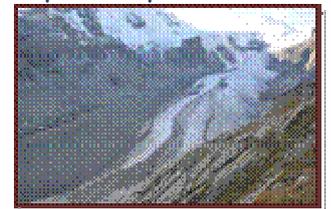
Nous retrouvons l'air libre avec un certain sentiment de soulagement. L'élévateur est rempli de monde, les gens ayant dû attendre tout en bas que cette situation se débloque.

A quelques kilomètres se trouve : **La haute route alpine du Grossglockner** (Point X) Elle débute à Fusch, au sud de Zell am See, et continue jusqu'à Heiligenblut en direction de Lienz. Classée monument historique elle est la 2<sup>ème</sup> destination touristique avec près d'un million de visiteurs. Ses caractéristiques : 45 kms et 36 lacets. Ouverte en septembre jusqu'à 19h30. Péages à Ferleiten (1500m) et à Hiligenblut. (1700m)

La plus célèbre des routes alpines vous conduit au cœur du parc national des Hohe Tauern, à proximité du Grossglockner, le sommet le plus élevé de l'Autriche (3798 m) ainsi qu'à son glacier, le Pasterze. L'Empereur François-Joseph et l'impératrice Elizabeth (Sissi) entreprirent en 1856 une randonnée qui les mena au point portant désormais le nom de « Kaiser-Franz-Josefs-Höhe »



Le glacier du Pasterze victime du réchauffement de la température moyenne dans les Alpes a perdu de son volume. Si cette tendance se poursuit, il aura totalement fondu dans environ 80 ans. Depuis le belvédère on peut... observer des marmottes en



contrebas

Un embranchement permet d'accéder à l'*Edelweißspitze*, (2 571 m) point culminant des routes du massif, de là vue panoramique sur 37 sommets de plus de 3 000 mètres et 19 glaciers.

Tout le long de la route, des parkings, des aménagements avec diverses expositions, des aires de jeux thématiques pour enfants, le musée de la nature alpine (2260m), le centre d'information qui retrace l'historique de la construction de la route.... Sur les aires de repos, parfois des fontaines, on en avait jadis besoin pour refroidir les moteurs.

Le parc national de Hohe Tauern vit le jour vers 1914 grâce à l'acquisition de 41 km<sup>2</sup> de paysage alpin par un industriel. Le projet de la route du Glockner fut possible et le chantier commença avec l'embauche de 3200 ouvriers. A l'époque, bulldozers, grues n'existant pas, ces ouvriers travaillèrent surtout de leurs mains, dans des conditions souvent difficiles, le marteau piqueur n'avait pas encore d'insonorisation ni d'amortisseur, de plus les conditions météorologiques très défavorables et les très fortes chutes de neige

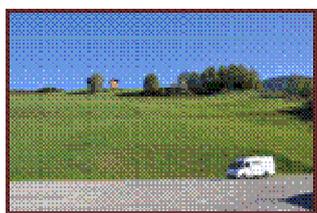
leur rendirent la vie incroyablement difficile.

Malgré tout, l'inauguration de la route du Grossglockner eut lieu comme prévu, le 3 Août 1935 avec l'ouverture des 300 mètres du tunnel du Hochtor (culminant à 2504 m et frontière entre les provinces de Salzbourg et de Carinthie) Coût de la construction : 70 millions d'euros, mais ayant coûté moins cher que prévu, l'ingénieur Wallack put faire la bifurcation de la Kaiser-Franz-Josefs-Höhe.



Lors des travaux, il fut découvert un poignard de bronze datant du 17<sup>ème</sup> avant J.C. une statuette antique d'Hercule, 66 pièces de monnaies et quelques autres objets très anciens, témoignage d'un passage par le Hochtor. Des centaines de clous à ferrer, des fers à cheval, d'éperons et de harnais furent également trouvés, preuve du commerce actif qui transitait par le Hochtor. A la fin du Moyen-âge, beaucoup de transactions commerciales entre les Vénitiens et le Nord passaient par le Hochtor, vins, fruits exotiques, verre, savon, épices... contre sel, fourrures, bois, ambre jaune... Le commerce s'effectuait sur d'étroits sentiers à l'aide de caravanes à cheval qui parcouraient jusqu'à 35 kms par jour dans les montagnes..

Au milieu du 16<sup>ème</sup> siècle, les Hohe Tauern connurent une ruée vers l'or, 3500 mineurs parvinrent à extraire 863 kgs d'or.



La journée touche à son terme, elle a été fort remplie, riche d'émotions, nous quittons cette superbe route qu'est la route alpine du Grossglockner, et continuons à descendre sur Lienz, puis la E66 en direction de Cortina d'Ampezzo en Italie. Nous trouverons à dormir dans une petite ville tout proche de la frontière, à Sillan, sur le parking d'un téléphérique, deux autres CC sont déjà installés.

*Impressions et notes autrichiennes. Le Tyrol est une région très nature, magnifique, mais grandes difficultés à y dormir la nuit, les sites touristiques, les parkings des téléphériques sont presque ! tous interdits, mais je crois que d'avoir visité cette région en dehors de la période hautement touristique a contribué à un laxisme, en tout cas, nous n'avons jamais été dérangés. Coté météo, il semblerait que Septembre soit une période idéale, le calme après les gros orages de l'été, nous avons presque toujours eu du soleil, profitant ainsi des magnifiques panoramas des hauts sommets, dommage que les jours aient tant raccourci. Bémol, les horaires des retours des téléphériques ou autres excursions... beaucoup trop tôt, 16h30 voir 15h30 à Kaprun, peut-être compréhensible mais nous pénalisant. Ayant la plupart du temps dormi bien au-dessus de 1500 mètres, la nuit le chauffage s'est toujours imposé. Vignette (par tranche de 10 jours, sinon pour un mois) si nous l'avons pris pour la première partie du voyage, au retour de Bavière à revenir sur l'Italie, ça ne s'est pas révélé utile.*

Le budget est variable selon les goûts de chacun : restaurants, visites, musées ou spectacles .... Je ne parlerais donc que du prix du gas oil, en moyenne 1,13 € et l'ultimale ! 1,20 € nous avons utilisé beaucoup de téléphériques, de routes à péage, mais avalé très peu de kilomètres. (1850 kms en 15 jours) Parkings souvent payants (30 €) Bizarrement, car ce pays est superbe, nous n'avons croisé ou rencontré que très peu de CC. Tout juste une poignée.



✱ **Mardi 21 Septembre. Les Dolomites**

Passage de la frontière italienne. Nous pénétrons dans une région sublime, un des plus beaux paysages de montagne du monde « les Dolomites » (point 1) le point culminant de ce massif des Préalpes orientales est la Marmolada (3343m) Sommets aigus, murailles verticales, falaises abruptes, formes originales font le charme de ce massif recouvert de forêts de conifères.

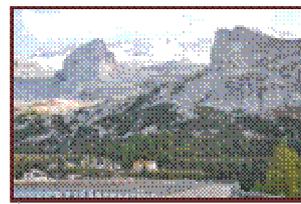


Depuis le 26 Juin 2009, les Dolomites sont inscrites au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Elles tirent leur nom de la « dolomite » roche calcaire d'origine marine, nom donné au 18<sup>ème</sup> siècle par un Français. Le double carbonate de calcium et de magnésium s'empourpre à l'aube et au crépuscule, images superbes à ces heures de la journée. Nous sommes dans la région Trentin-Haut Adige. Peu avant Cortina d'Ampezzo, la 48 bis passe par *Misurina* et son lac. Du parking une route à

péage mène au refuge d'Auronzo, sur cette aire de stationnement, une partie réservée aux CC, on n'est plus en Autriche !... 8 euros les 24 h avec trappe pour vidange WC et eaux usées, fontaine pour faire le plein d'eau. Pas mal !

Nous longeons ce petit lac situé à 1750 m d'altitude, Misurina est principalement connu pour soigner les problèmes respiratoires. Après Cortina d'Ampezzo, des routes secondaires nous feront longer le glacier de la Marmolada. Circulation difficile, mais paysages magnifiques, plusieurs cols de haute altitude à franchir, dont le passo di Giau (2233m) le passo di Fedaia (2057m)



Au détour d'un virage, apparaît un berger avec quelques moutons. Quelques moutons !... mais que dis je ! des milliers de moutons, ça n'en finit pas... ils sont accompagnés de chiens actifs, ainsi que de trois bergers barbus si typiques avec leurs chemises à carreaux, gilets, chapeaux et houppettes ... une vingtaine d'ânes leur tiennent compagnie. Impressionnant ce défilé ! stoppé sur la route, notre véhicule leur font obstacle, ils se cognent dedans, le remue, se bousculent puis finalement le contourne et continuent leur chemin. A la fin trottaient les jeunes nés sur les alpages, parfois portés par les bergers. Belle transhumance que nous avons vu là, un calcul vite fait (longueur estimée x nombre de moutons sur la largeur de la route) nous les fera estimer à plus de 2500. Le lac de Fedaia est un lac artificiel situé à 2036 m d'altitude, il est au pied du glacier de la Marmolada, possibilité d'en faire le tour.



Canazei, Cavalese, puis à gauche la N 612 en direction de la Valle di Cembra. Alors que l'Autriche n'est que succession de prés verdoyants à l'infini, dans le Trentin italien, on découvre à chaque détour d'un virage, un petit village accroché à la montagne, flagrant dans cette région. De Brusago à Serraiia, de nombreux petits lacs, bien aménagés avec des coins repos, de belles promenades pédestres mais, soit sans stationnement, soit l'accès est interdit aux CC. aille, aille, aille ! finalement nous trouverons un coin sympa à Bedollo derrière une salle communale, avec comme voisines quelques vaches à clochettes....



\* Mercredi 22 Septembre.

### Les Pyramides de Segonzano

Dans un environnement d'une beauté à couper le souffle, la nature a façonné une de ses excentricités, les pyramides très renommées de Segonzano (604 à 875 m d'altitude) (point 2) Phénomène géologique remarquable et un des plus étudié de par le monde.

Nous arrivons sur le parking, il est 9h30 heures, l'employé nous fait lire un document écrit en français, celui-ci en indiquant qu'il y a un dénivelé très important met en garde le randonneur, surtout si celui-ci n'a plus 20 ans ! On se décide tout de même à tenter les plus proches, le « 1<sup>er</sup> groupe » Effectivement ça grimpe dur, l'excursion se fait en suivant le sentier aménagé, à différents endroits de belles vues panoramiques.



Les pyramides de terre sont le résultat de circonstances naturelles, de dépôts d'argile de sable, de cailloux et de blocs de porphyre. Ces dépôts morainiques se sont formées à la suite de la désagrégation des crêtes et des pentes de la montagne à cause du mouvement des glaciers de l'Avisio pendant le quaternaire, il y a 50 000 milles ans)

L'eau pénètre dans la masse, la subdivise. La colonne prend lentement, au fil des siècles, la forme de colonnes naturelles.

La plupart de ces pyramides ont la forme typique d'une colonne surmontée d'un rocher, ce petit toit protège la colonne de la pluie, si celui-ci tombe, l'eau peut attaquer facilement et la pyramide disparaîtra ... La végétation sur la cime est également importante, celle-ci retient la terre, modère l'action érosive de l'eau. D'autres formes peuvent être vues, telles ces crêtes de terre étroites et effilées, moins hautes et soumises à une érosion plus rapide.

Les plus hautes atteignent 20 mètres et les parois les plus imposantes dépassent 40 mètres.

Déjeuner sur place.

Cles...Odolo... régions de vignobles, les vignes en terrasses sont taillées en éventail à hauteur d'homme, plus loin ça sera la culture des pommiers. La chaleur se fait maintenant ressentir, il fait 27 ° à ... 1000 m d'alt. nous longeons une nouvelle fois de magnifiques paysages, la Cima Presanella, (3558m) le point culminant des Alpes Rhétiques, massif d'Adamello.

Au Passo de Tonale (1884m) frontière entre la Lombardie et le Trentin, se trouvent des immenses parkings bordés d'hôtels et de boutiques, un des cotés est recommandé pour une halte nocturne, l'autre est interdit aux CC, ça c'est de la suite dans les idées !... On y voit un grand monument, déclaré « zone sacrée » mémorial à la mémoire des soldats tués pendant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale.

Emprunter la N 39, route sinueuse, qui nous permettra de rallier la N 38 et Colico, petite ville tout en haut du lac de Côme est un véritable supplice. Cette route autorisée aux 38 tonnes, sur ses 29 kms n'est que successions de passages étroits alternant avec des tronçons corrects, si vous venez d'Edolo, vous aurez la roche sur votre droite. Bingo ! on n'a pas fait 3 kms qu'un de ces mastodontes nous croise et tant qu'à faire ! à un des endroits les plus étroits, un Camping-cariste bloqué derrière ce bahut viendra à notre secours et guidera mon chauffeur. La fenêtre ouverte, les yeux rivés sur la roche, je conseillerais et suivrais avec angoisse la lente avancée du véhicule, tentant sans anicroche de se frayer un chemin entre le rocher et le PL, quelle frousse ! et on n'est pas rendus ! On croiera de nombreux autres PL, des cars de ligne, mais cette fois avec plus de chance, jusqu'à ce que la même chose se reproduira quelques kilomètres avant la délivrance, cette fois ce sont un bahut et un car régulier qui se sont rencontrés à l'intérieur de deux petits tunnels. Il nous en aura fallu du temps pour faire ces 29 kms !

Voici enfin Colico (point 3) petit port situé au Nord du lac sur la rive est ! il y a deux aires de CC situées derrière le Cercle Nautique, payantes et sans services, uniquement le stationnement.

\* **Jeudi 23 Septembre.** Croisière sur le lac de Côme.

Du port de Colico, atteint en 10 mns, la vue sur le mont Legnone et les sommets du Chivennate est splendide. Nous prenons le service rapide avec supplément ainsi que le ticket « corsa semplice » (Côme sans descendre aux différents arrêts)

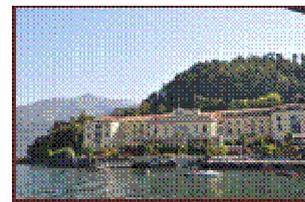


Le lac de Côme de 50 kms, sinueux, en forme de Y renversé est un lac des Alpes italiennes, en Lombardie, destination privilégiée des week-ends des Milanais. Enchâssé dans de très hautes montagnes, ses paysages sont superbes. La côte Est est très escarpée, la partie Ouest beaucoup mieux aménagée. Des services de « traghetti » organisent des croisières, font les traversées d'une rive à l'autre. 10h24, notre « traghetti » arrive, nous embarquons pour une balade de près de deux heures. Cette croisière promet d'être intéressante, nous allons pouvoir enfin admirer les villas et jardins qui se succèdent sur la rive occidentale, invisibles de la route et quasiment inaccessibles.



→ *L'abbaye de Piona* (1257) construite sur un promontoire rocheux s'abaissant vers le lac. Elle possède un vaste cloître et un magnifique parc, elle est aujourd'hui gérée par les moines Cisterciens.

Au cours de cette croisière nous ferons de nombreux va et vient entre les deux rives, sur le coté occidental voici : → *Domaso*. → *Gravedona*, une des perles du lac, ce village offre des monuments et des églises de grande valeur artistique tels le « *Palazzo Gallio* » (1582) avec ses tours et sa terrasse ouverte sur le lac ou encore « *l'église Santa Maria del Tiglio* » bâtiment roman entièrement constitué de marbres blancs et noirs. → *Dongo*. Important centre médiéval, on y admire le « *Palazzo Manzi* » de style néo-classique. C'est dans cette ville que Mussolini fut fait prisonnier, puis abattu par des partisans en avril 1945 alors qu'il fuyait vers la Suisse.



Et un petit tour à l'est ! : → *Bellano*. → *Varenne* et sa « *villa Monastero* » construit sur un ancien monastère cistercien de 1208. → *Menaggio* → *Bellagio* connu pour être « la perle du lac » ce village se trouve sur la péninsule qui sépare les deux parties du lac, la « *villa Serbelloni* » domine ce promontoire escarpé, cette villa qui connut une histoire assez rocambolesque abrite aujourd'hui un hôtel de grand renom, géré par la Fondation Rockefeller de New-York.

→ *Tremezzo* célèbre pour sa « *Villa Carlotta* » palais du début du 18<sup>ème</sup> siècle, avec escaliers d'honneur, superbe parc fleuri de plantes rares. → *Lenno*. Sur les pentes abruptes de la presqu'île de Lavedo, on admire la « *villa del Balbianello* » du 17<sup>ème</sup>, villa de cinq étages avec un jardin en terrasse constitué de balustrades à flanc de roche qui plonge dans le lac avec pelouses, haies, platanes taillés en chandeliers, glycines, chêne (de 250 ans) → *Argegno*



→ *Come*, avant d'accoster, nous pouvons apercevoir un joli temple avec colonnes et frontons, le « *Tempio Voltiano* » il abrite aujourd'hui le musée du physicien Volta, l'inventeur de la pile électrique. Le pied à peine posé à terre, il est fortement conseillé de prendre son billet pour le retour, ça sera 14 heures ce qui nous laisse le temps de découvrir le petit cœur historique de Côme. Il fait nettement plus chaud qu'à Colico, même très chaud !



Como → La « *Piazza Cavour* » la place principale où nous avons accosté est animée, bordée d'hôtels et de restaurants. → La « *Piazza Duomo* » La cathédrale dont la construction débuta en 1396 pour ne s'achever qu'au milieu du 18<sup>ème</sup> est un chef d'œuvre de la Renaissance lombarde. Mélange de styles, la façade avec une belle rosace est en roman, les murs extérieurs Renaissance, le dôme baroque.



→ Accolé à la façade, le « *Broletto* » ancien palais communal du 13<sup>ème</sup> siècle, construit en style gothique et roman, constitué d'un rez de chaussée à arcades et d'un étage orné de belles fenêtres. Sa façade en marbre est composée de bandes de couleurs différentes, alors que la tour civique est en pierre taillée. Aujourd'hui restauré et rénové, le *Broletto* abrite une salle de conférences et d'exposition d'art.

→ La « *place de l'église San Fedele* » était dans le passé le vrai cœur de la ville, les citadins rassemblés ici achetaient chaque jour leurs provisions autour d'un marché aux grains. → La « *basilique San Fedele* » (évangéliste et martyr) église romane érigée vers 1120. Tout au bout du cœur historique, → la « *Porta Torre* » vestige des remparts qui furent construits par Barbarossa.

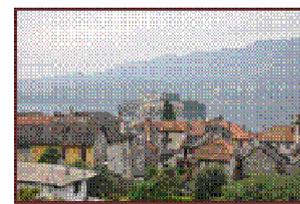


Une rue parallèle nous ramène au port, le bateau est dans 20 minutes. Il est à peine 16 heures lorsque nous retrouvons notre parking. Les 50 kms jusqu'à Côme sont laborieux, succession de tunnels, avec parfois un petit coin de bleu, ciel ou lac ! le stationnement y est impossible, même le temps d'une photo. *Ah qu'on a bien fait de faire cette croisière ! On a au moins vu toutes ces belles villas.* Entre deux tunnels la route étroite rend le croisement difficile lors de la traversée de tous ces petits villages. A la sortie de Côme nous prenons l'autoroute pour le lac d'Orta où nous parviendrons en début de soirée.

Orta San Giulio (point 4) En arrivant sur la droite, à proximité de l'Office de Tourisme, un parking recommandé pour CC, avec parcimètre, face à nous la « *via panoramica* » route qui mène au bourg mais interdit aux CC ! à peine sommes nous installés que nous voyons un CC prendre la route du Sacro Monte, nous l'imitons. Cette aire avec emplacements numérotés pour 8 véhicules n'est pas facile d'accès, en contrebas avec deux lacets, le chemin n'est pas éclairé et il fait maintenant nuit noire, les 8 places sont prises, nous nous installons à gauche sous le panneau « interdit aux (?) ! »

✱ **Vendredi 24 Septembre. Orta San Giulio**

Tout près du parking un escalier de pierres, nous le prenons pour finalement arriver... à l'office de tourisme d'hier soir, pas guère avancés ! L'employée nous donnera un plan d'Orta et tous les renseignements nécessaires, de là on peut, soit descendre à pied, une petite trotte tout de même ! (1 bon km) soit attendre le petit train panoramique. Celui-ci nous dépose « *Piazzale Aldo Viglione* » de là vue panoramique sur l'îlot dépassant les toits de lauzes et de tuiles rouges.



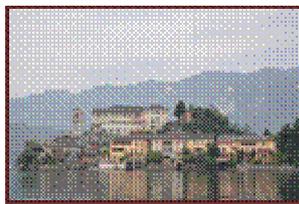
Orta San Giulio est situé sur une presqu'île au cœur du lac d'Orta, un des plus petits des lacs lombards. Le village a conservé sa structure médiévale avec ses vieilles ruelles, ses arcades de pierre, ses passages pittoresques, ses petites places bordées de maisons anciennes, de boutiques d'artisans, d'antiquaires, de cafés ou de restaurants.

Ce petit bourg de 1000 habitants renferme des palais Renaissance, des édifices des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> ainsi que de nombreuses églises et chapelles. → L'église paroissiale de Santa Maria Assunta (14<sup>ème</sup>) → L'oratoire de San Rocco (16<sup>ème</sup>) bâti à la fin de l'épidémie de la peste, la fresque extérieure y représente San Rocco.

Nous voici sur la place principale du village, « *la Piazza Motta* » c'est de celle-ci que partent toutes les 15 minutes les vedettes de la compagnie Motoscafisti pour une courte traversée en direction de l'île de San Giulio. On peut y admirer le « *Palazzo della Comunità* » construit en 1582. La fresque au-dessus de la porte représente la Justice, flanquée de deux anges portant le glaive et la balance, signifiant le rôle de ce bâtiment qui exerçait le pouvoir législatif et exécutif.



Nous prenons place à bord de la vedette, elle contourne l'îlot par la droite et vous dépose à l'entrée de la basilique, offrant une succession de vues à 360 ° L'île de San Giulio à 400 mètres d'Orta, fait 275 mètres de long et 140m.de large.



\* *Légende s'y rapportant. San Giulio, missionnaire grec, construisait des églises chrétiennes pour combattre contre le paganisme, lorsqu'en 390 il fuya son pays pour échapper aux persécutions. Voulant à tout prix bâtir sa 100<sup>ème</sup> et ultime église, il alla sur les rives du lac et fut fasciné par l'endroit. Le saint ne trouvant pas de bateau, étendit son manteau, marcha sur l'eau et atteint l'île, mais celle-ci était infestée de serpents et de dragons, il les chassa et fit construire son église où il sera enterré. Son corps repose dans un cercueil d'argent placé dans une crypte sous l'autel.*

Aujourd'hui, l'église rebâtie sur celle d'origine est un lieu de recueillement. Tout à coté, fût construit le palais épiscopal, aujourd'hui les bâtiments abritent un monastère bénédictin, les 60 religieuses cloîtrées, y appliquent la règle de St Benoît, prière, travail, obéissance, pauvreté, humilité. Il est demandé une tenue correcte pour visiter la basilique, pensez-y avant de prendre votre billet pour la traversée.

On y pénètre par un escalier, et tout de suite on est subjugués par l'ambiance qui y règne, de nombreuses fresques datant pour les plus vieilles du 15<sup>ème</sup> siècle, fresques commandées en signe de remerciement ou pour demander une faveur, représentant diverses et nombreuses scènes des anciens et nouveaux testaments. La plus grande œuvre d'art est « l'ambon » (la chaire) celle-ci fut sculptée début du 12<sup>ème</sup> dans une pierre vert-gris de Oira. 4 colonnes supportent de nombreuses sculptures, un griffon qui attrape la queue d'un crocodile, un aigle tenant le lutrin, le lion ailé de St Marc, un centaure, un aigle, un lion....



Le chemin de ronde pavé nommé « la via alla Basilica » parcouru en 15 minutes est parsemé d'écriteaux tels que « le chemin du silence » ou « le chemin de la méditation » ou encore « le voyage commence par ici »

Le même petit train panoramique, décoré pour un mariage, nous ramène directement sur la colline du Sacro Monte. Pour les bons marcheurs il y a la possibilité de le rejoindre depuis le bourg d'Orta, mais sur le plan ça me paraît un sacré labyrinthe.

Ce sanctuaire est édifié sur une colline au-dessus d'Orta. L'église St Nicolas était déjà bâtie au Moyen-âge, lorsque la commune d'Orta décida en 1538 de fonder un cloître et d'entourer celui-ci de chapelles consacrées à St François. Elles dessinent un chemin en spirale au-dessus de la rive du lac, dans un environnement boisé. De ses terrasses, joli panorama sur Orta, son lac et son île.

Ce chemin de dévotion comporte 20 chapelles, chaque une d'elle est garnie de plusieurs statues en terre cuite, grandeur nature illustrant la vie de St François, complétée par de superbes fresques. Beau travail réalisé par des artistes, le style diffère selon les époques de construction : Renaissance, baroque, rococo, classicisme, portes lourdes, grilles de bois ou en fer forgé.



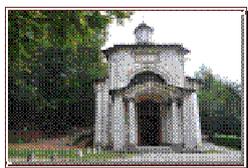
Le Sacro Monte d'Orta est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2003.

*Chapelle I* relate la naissance de François, il est entouré de femmes, la sage-femme prend soin de lui. *Chapelle III* avec ses colonnes doriques, elle fait penser au palais épiscopal d'Assise, Les scènes évoquent le procès de François, intenté par son père, lorsque l'évêque d'Assise lui demandera de renoncer à tous ses biens terrestres. *Chapelle IX*, on y voit St François coupant les cheveux à Chiara qui deviendra Ste Claire et fondera l'ordre des « Clarisse » Claire est une jeune fille de 18 ans qui a fui sa famille qui voulait la marier de force. *Chapelle XI*. Ornementation riche, colonnes de granit blanc, niches et statues, à l'extérieur dans des niches, les statues de St François et de St Giulio, Scènes représentant le saint face à sept évêques, qui devant une foule fait une demande d'indulgence pour les péchés.

*Chapelle XIII*. On y voit St François presque nu se promenant dans les rues d'Assise, allusion faite à Jésus moqué devant le prétoire. *Chapelle XVI*. A la fin de sa vie, St François, incapable de marcher, mené sur un âne, et tout autour de lui une foule de mendiants, infirmes et indigents qui essaient de le toucher dans l'espoir d'un miracle. *Chapelle XVII*. Sa mort, il est entouré de moines, de prêtres, à ses pieds en larmes Santa Clara.

*Chapelle XX*. L'oratoire de St Antoine, accolée à l'église St Nicolas. La scène représente la bulle de canonisation du saint par le pape Grégoire IX en présence de cardinaux, d'évêques de rois et de princes. Aujourd'hui cet oratoire est utilisé comme centre d'accueil, il fournit les informations et documents relatifs au Monte Sacro

Et enfin bâtiment beaucoup plus important l'église de Saint Nicolas. Cette église construite en l'an 1100 par les moines de l'Abbaye de Saint-Gall, a été entièrement revue pour en faire un exemple de la basilique inférieure de San Francesco à Assise



Retour au véhicule avec une pointe d'amertume, c'était la dernière visite de ce sympathique voyage qui nous a fait découvrir de paysages sublimes à travers la Suisse, le Tyrol autrichien. Déjeuner sur place. Pour sortir de ce parking, ce fut très facile, si pour descendre nous avons eu quelques difficultés avec deux lacets, pour remonter c'est une rampe droite qui ne fait pas plus d'une vingtaine de mètres, à sens unique. Pour éviter cette descente chaotique, je conseillerais au passager, arrivés au panneau sens interdit, de descendre quelques mètres et de regarder en contrebas si personne ne monte, puis au chauffeur d'utiliser ce si court  (mais chut ! ne le dites à personne...)

La chance fait partie de notre quotidien lorsque nous voyageons, alors que nous avons eu un soleil magnifique sur les cimes et que deux nuits de pluie, nous ne sommes pas partis depuis une heure que voilà la pluie, elle ne nous quittera plus jusqu'à notre arrivée dans l'Ouest. Passage de la frontière Italienne-Suisse par la E62 au Nord-Ouest de Domodossola, puis l'autoroute Sion-Lausanne (vignette achetée au début du voyage, comptant pour l'année complète)

Nous arrivons en fin de soirée au village frontalier jurassien, La Cure, à 1228 mètres d'altitude, ça caille !!! on va descendre un peu et trouverons à dormir à Morez, la capitale de la lunette, c'est le parking d'un Lidl en pleine ville, ça nous change de tous nos superbes parkings parmi la verdure, mais la priorité est maintenant de rentrer. Il tombe des cordes !!! La dernière nuit sera à Richelieu, au Nord de Poitiers, quelques emplacements devant l'entrée du Château, des 35 sont déjà installés.

**Frontière France/Suisse A/R 3500 kms Aller-retour Nantes/Nantes 5390 kms, 560 litres de gas oil pour 671€.**

*Coût des parkings : environ 30 €. Routes à péages : 65 €. Camping : néant, sauvage, parfois sur des endroits interdits, sans aucun problème, toléré ! Délaissant volontairement les grandes villes, nous avons découvert, souvent grâce aux téléphériques des paysages de toute beauté, resplendissants sous le soleil.*

Voilà, le reportage sur notre voyage, principalement à la découverte du Tyrol autrichien, est terminé, j'espère que celui-ci vous aura plu, peut-être donner envie d'y aller ! Ce récit bien que complet est condensé. Une ville, une région vous a plu, vous voulez plus de détails, tarifs, horaires, en connaître l'histoire, je vous conseille de visiter notre site, où vous retrouverez ce même récit mais beaucoup plus détaillé et ville par ville. Pour les camping-caristes, vous y trouverez une page spécial bivouacs, les endroits où nous avons dormi, avec photos et localisation.

Sur celui-ci vous pourrez également voir le reportage de quelques autres voyages. Un livre d'or est à votre disposition pour vos commentaires ou questions. Merci d'avance

<http://passionsvoyages.free.fr>